



Achetez des livres,
soutenez les libraires,
les éditeurs et les auteurs.

Soutenez la culture
SOUTENEZ LA LIBERTÉ !

La Lettre du **CROCODILE**

CIRER BP 8, 58130 GUERIGNY, France

La Lettre du Crocodile est gratuite
dans sa version électronique.
N'hésitez pas à la diffuser autour de vous !

2020
N°4/4

LA LETTRE DU CROCODILE

La Lettre du Crocodile a pris naissance comme supplément de la revue *L'Esprit des Choses* publiée par le CIREM, Centre International de Recherches et d'Etudes Martinistes. Très vite, *La Lettre du Crocodile* s'est affirmée comme une publication à part entière, dépassant largement le cadre fixé initialement et dépassant l'objet et les compétences du CIREM. *La Lettre du Crocodile* se doit en effet de pouvoir aborder tout sujet touchant de près ou de loin aux domaines de la Franc-maçonnerie, des mouvements religieux, des traditions initiatiques, des philosophies de l'éveil, des avant-gardes, de l'art... et de prendre le cas échéant position, si la situation l'exige.

En avril 1996, le CIREM a donc confié *La Lettre du Crocodile* à une association soeur, indépendante, le CIRER, Centre International de Recherches et d'Etudes Rabelaisiennes. Ceux qui se sont intéressés en profondeur à l'œuvre de Rabelais en auront reconnu plus particulièrement sa dimension philosophique et hermétique, mais aussi son caractère libertaire et rebelle. Le choix de Rabelais est donc une indication de l'état d'esprit dans lequel nous travaillons.

La Lettre du Crocodile (et son supplément *Le Crocodile en Intelligence*) est diffusée principalement en Europe dans des loges maçonniques de toutes obédiences, dans des centres de recherches traditionnelles de courants divers, dans des centres d'art, des mouvements d'avant-gardes, des lieux de lecture.

L'abonnement annuel à *La Lettre du Crocodile* couvre l'année civile. **La version numérique en PDF est gratuite.** La version papier telle que vous la connaissiez est abandonnée.

Par ailleurs, la plupart des présentations d'ouvrages sont mises en ligne de manière anticipée sur les blogs :

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

<http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

<http://incoherism.wordpress.com/>

BULLETIN D'ABONNEMENT 2021 - PDF OPTION INTERNET

Nom : Prénom :

Adresse :

.....

.....

PDF Option internet gratuit

Adresse internet (très lisible) :

.....

CIRER - BP 08 - 58130 Guérisny-F

Télécharger en PDF
les *Lettres du Crocodile*
et *L'Esprit des Choses, Nouvelle Série*

<http://incoerismo.wordpress.com/>



Retrouvez les Chroniques passées
de *La Lettre du Crocodile*
sur
Baglis TV, rubrique Livres

<http://www.baglis.tv/>



et découvrez les en avant-première sur

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

<http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

<http://incoherism.wordpress.com/>

TABLE DES MATIÈRES

SEPT RELIGIONS RACONTÉES AUX ENFANTS 5	SYMBOLISME 40
Connaissance des religions 5	3 minutes pour comprendre la signification et le symbolisme des contes merveilleux 40
ARTICLE 7	SPIRITUALITÉS 41
LES CHOIX DU CROCODILE 10	Le Christ s'est arrêté à Dozulé (1972-1978) 41
Les 60 ans du Matin des Magiciens 10	DÉVELOPPEMENT PERSONNEL 43
Une femme culte. Enquête sur l'histoire et les légendes 12	Agir par soi-même. Un voyage vers la liberté et le développement personnel 43
Les compagnons de sainteté 13	Vivre en Yoga. S'éveiller aux sens est le cœur du yoga 45
Tesla, l'homme, l'inventeur et le père de l'électricité 15	EVEIL 46
Les Serpents du Temps. Lettres-Serrures-Clés 16	Les Quatre Yogas. Manuel de vie intérieure inspiré par le Shivaïsme du Cachemire 46
LES LIVRES 18	Lumières d'exil 48
FRANC-MAÇONNERIE 18	Aux origines du yoga postural 50
Le grade de Maître et sa symbolique 18	Julius Evola et la voie héroïque du « détachement parfait » 51
Parrainage maçonnique traditionnel. Pourquoi & comment ? 19	L'esprit-Bouddha 53
Albert Pike, américain sudiste et réformateur du R.E.A.A. 20	Milarepa. Les dits du Mont Kailash 54
L'Amérique, le continent des maçons 22	Être conscient d'être conscient 55
Le Rite Français T. V, Les Grades de Sagesse du Rit Primordial de France de l'Élu Secret au Grand Élu Écossais 23	GÉOGRAPHIE SACRÉE 57
Un Franc-maçon lit l'Évangile de Jean 24	Géographie secrète de la Provence 57
La Franc-maçonnerie dévoilée 25	SOCIÉTÉ 58
Freemasonry as a Way of Awakening 26	IA. L'intelligence artificielle, de quoi s'agit-il vraiment ? 58
La lettre à deux voies 27	SCIENCE-FICTION 60
MARTINISME 28	Dérappages temporels 60
Martinès de Pasqually – Jean-Baptiste Willermoz. Vie, doctrine et pratiques théurgiques de l'Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coëns de l'Univers 28	REVUES 62
Hund en lumière. La Stricte Observance Templière décodée 30	Mouvements Religieux n° 482-483 62
Les Compagnons d'Alexandrie 31	Sciences Humaines 62
SOCIÉTÉ MARTINES DE PASQUALLY 33	L'humanologie 63
COMPAGNONNAGE 33	EN BREF 65
Les cagots. Derrière les fagots, le cagot ! 33	Les sites préférés du Crocodile 66
HERMÉTISME 35	LE VOYAGE EN INTELLIGENCE DU CROCODILE . 68
Hermès dévoilé 35	CHRISTOPHE DAUPHIN 69
Le Grand Œuvre 35	Totem normand pour un soleil noir 69
La Lumière tirée du Chaos 36	FLAMENCO, TANGO, FADO 71
Historia Occultae n°12 36	Mistérica del Flamenco, Tango y Fado 71
ROSICRUCIANISME 37	Æ GEORGE WILLIAM RUSSELL OU LA LOI DE LA GRAVITATION SPIRITUELLE 72
Alchimie et Rose-Croix 37	BONJOUR CHEZ VOUS ! 74
ASTROLOGIE 38	
L'astrologie des mages 38	

Sept religions racontées aux enfants

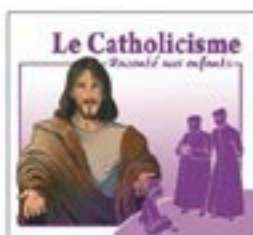
CONNAISSANCE DES RELIGIONS

Alors que le gouvernement français envisage des textes de lois superflus (l'arsenal juridique est déjà suffisant pour répondre aux éventuelles exactions) pour lutter contre un prétendu « séparatisme » qu'il entretient afin de morceler le peuple et de maintenir une politique de tensions on ne peut plus inégalitaire et fratricide, la belle initiative des Editions France-Productions doit être saluée puisqu'elles pallient les manquements de l'Education Nationale en matière d'histoire et connaissance des religions, remède indispensable pour établir une société de partage et de respect dans un cadre laïque.

Elles proposent en effet aux enfants, à partir de huit ans, et aux moins jeunes, de découvrir, sous la forme d'un livre illustré et de sept CD, sept grandes religions, qu'ils vont un jour nécessairement rencontrer, à travers les voyages culturels de deux enfants, Chloé et Louis : bouddhisme, catholicisme, hindouisme, islam, judaïsme, orthodoxie, protestantisme.

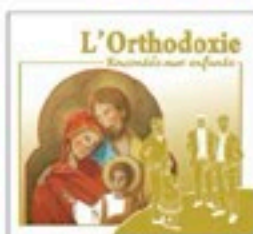
Les textes introductifs à une première connaissance des religions sont une création de Marc Geoffroy, fondateur entre autres des Editions Soukha, habitué des adaptations pour les enfants. Ils sont dits par des conteurs et accompagnés de nombreuses musiques classiques ou traditionnelles. Un livre accompagne l'ensemble des sept CD, **Les religions racontées aux enfants**.





■ Le Catholicisme raconté aux enfants

Dans la cité du Vatican, Dom Grégorio et le père Gaétan racontent au jeune Louis l'histoire extraordinaire de Jésus, fils de Dieu, venu sur terre pour sauver les hommes du péché. Après sa résurrection, ses apôtres et ses compagnons propagent son message d'amour puis mettent par écrit ses enseignements : ce sont notamment les Évangiles que l'on retrouve dans le Nouveau Testament. Ce récit est animé par 5 voix et accompagné de plus de 30 morceaux de musique classique.



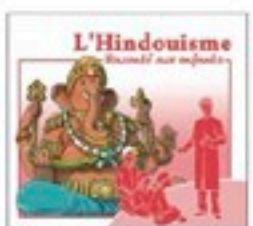
■ L'Orthodoxie racontée aux enfants

Monsieur Akarian raconte à Chloé et son papa l'histoire de la religion orthodoxe, l'une des 3 branches du christianisme et les raisons de la séparation en 1054 entre les chrétiens de l'empire d'Occident (romain) et ceux de l'empire d'Orient (bizantin). Il leur présente aussi la liturgie spécifique à cette religion et ses 7 mystères. Ce récit est animé par 5 voix et accompagné de plus de 30 morceaux de musique classique et traditionnelle.



■ Le Protestantisme raconté aux enfants

En 1517, le moine Martin Luther dénonce les travers de l'Église catholique et la vie de certains papes pas très conforme aux règles de l'Église. Après son excommunication, le luthérianisme voit le jour. Il se répand dans l'Europe du Nord, puis gagne la France où plusieurs conflits l'opposèrent au catholicisme avant que l'Édit de Nantes d'Henri IV rétablisse la paix religieuse. Ce récit est animé par 6 voix et accompagné de plus de 30 morceaux de musique classique.



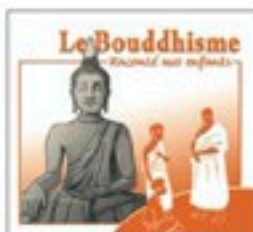
■ L'Hindouisme raconté aux enfants

Pendant leur séjour en Inde, Louis et Chloé retrouvent Monsieur Lakmi et son fils Ravi qui leur font découvrir l'hindouisme, religion née il y a plus de 5 000 ans et qui honore plusieurs divinités dont les plus connues sont Brahma, Ganesh, Krishna, Rama, Shiva sans oublier... les vaches sacrées. Ce récit est animé par 8 voix et accompagné de plus de 30 morceaux de musique classique et traditionnelle.



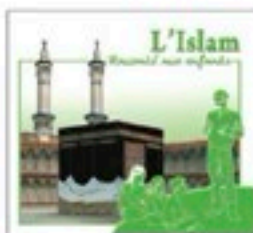
■ Le Judaïsme raconté aux enfants

Madame Berrebi, l'une des seules femmes rabbins de France, raconte à son fils David et son copain Louis l'histoire de la première religion à être fondée sur le monothéisme, la croyance en un seul dieu. Avec ce récit, animé par 4 voix et accompagné de plus de 30 morceaux de musique classique et traditionnelle, vous comprendrez la signification des mots Bar Mitzvah, kippa, Torah, Talmud, ashkénaze, sépharade, Yiddish, shabbat, casher, Rosh Hashana, Yom Kippour et bien d'autres.



■ Le Bouddhisme raconté aux enfants

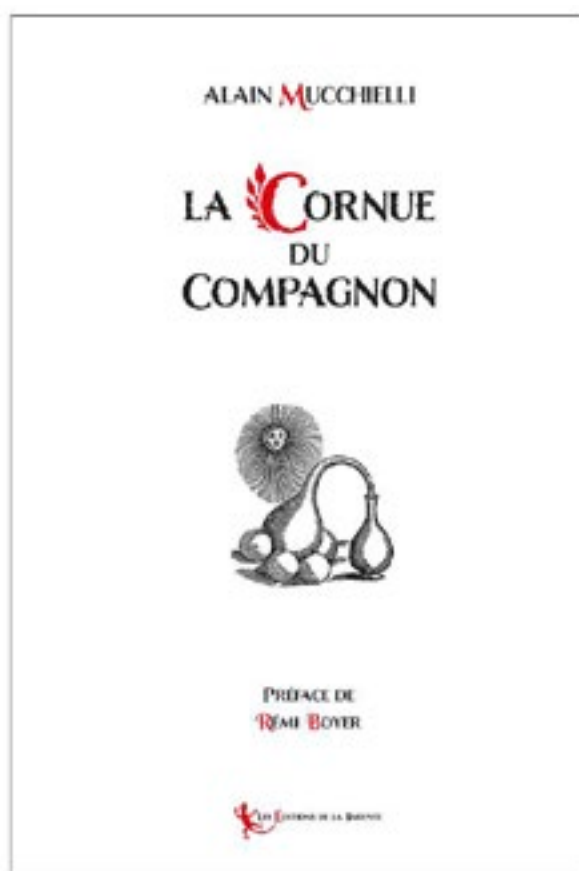
Louis, accompagné de sa maman, retrouve son copain Somchai, un jeune novice franco-thaï, lors de son ordination dans un temple thaïlandais. Un moine cambodgien leur raconte l'histoire du bouddhisme, né en Inde il y a 2 500 ans, qui enseigne comment vaincre la souffrance et le chagrin et conseille sur la façon de mener sa vie utilement. Ce récit est animé par 8 voix et accompagné de plus de 30 morceaux de musique classique et traditionnelle.



■ L'Islam raconté aux enfants

Un jour de ramadan, Monsieur Tazi et sa fille Kenza racontent au jeune Louis et à sa sœur Chloé l'histoire de Mahomet à qui la parole de Dieu fut révélée, en 610, par l'ange Jibril, également connu sous le nom d'ange Gabriel. Ils décrivent aussi les 5 piliers de l'islam que sont la profession de foi, la prière, l'aumône, le jeûne du ramadan et le pèlerinage à La Mecque. Ce récit est animé par 6 voix et accompagné de plus de 30 morceaux de musique classique et traditionnelle.

ARTICLE



A l'occasion de la sortie du deuxième volume consacré au Rite Français par Alain Mucchielli, *La Cornue du Compagnon*, publié aux Editions La Tarante, nous insistons sur la qualité de ces ouvrages en publiant l'intégralité de la préface rédigée par Rémi Boyer.

<https://latarente.fr/>

« La trilogie consacrée au Rite Français que nous offre Alain Mucchielli est importante et nécessaire. En choisissant d'étudier la symbolique et la dynamique des trois grades d'Apprenti, Compagnon et Maître depuis le référentiel de l'alchimie, il restitue à ce rite la place qu'il mérite. En effet le Rite Français est souvent sous-estimé dans sa dimension initiatique quand ce n'est pas méprisé par des chercheurs qui s'affichent hermétistes.

Rappelons qu'il n'existe pas d'objets initiatiques et d'objets non-initiatiques, ce sont les rapports à l'objet étudié qui sont initiatiques ou non-initiatiques. En portant le regard de l'alchimie sur la matière proposée par le Rite Français, Alain Mucchielli démontre que le procès du Grand-œuvre s'inscrit dans le mouvement du rite. Peu importe que ce fût là l'intention des fondateurs du rite et des rédacteurs des premiers rituels ou que cela découle de la plurivalence des symboles et des mythes dans l'emboîtement traditionnel des

mythes maçonniques présents, l'essentiel réside dans ce que peuvent dire les textes afin de porter l'opérativité. Les mythèmes, véritables éléments porteurs des opérativités, glissent aisément d'une forme à une autre, attendant un regard attentif et avisé pour apparaître à la lumière.

Dans sa préface au premier tome, intitulé L'Alambic de l'Apprenti, Jean-Marie Pierret rappelait que « le mot Alambic est une synecdoche », indiquant à la fois le contenant et le contenu. Or, les mythèmes centraux des alchimies, qu'elles soient végétales, métalliques ou internes, sont bien ceux du vase (ou vaisseau) et de ce qu'il contient. En poursuivant avec La Cornue du Compagnon, Alain Mucchielli, poursuit le « pas à pas » engagé par l'Apprenti. La cornue, instrument de différentes opérations, sublimations, distillations, séparations..., permet entre autres d'isoler les « terrestrités » ou « superflus » et de libérer les « corps nus ». C'est dans la cornue que l'adepte observe, non symboliquement mais en réalité, le processus de la Création, en réduction mais aussi en totalité. Les différents niveaux de la cornue nous rappellent que l'accouplement du Roi et de la Reine a lieu en bas et l'enfantement en haut. Il y a une Intention et un Orient que le voyage du Compagnon révèle.

Souvent bâclé, considéré comme un simple passage en vue de la maîtrise, le grade de Compagnon est pourtant de première importance. C'est ce parcours, cette circulation, dans le sens où l'entendait Wilfredo Pareto, qui construit l'élection à la maîtrise maçonnique. En se liant avec la symbolique du voyage initiatique, quelle que soit la typologie utilisée, Ulysse, Ceux de la Table Ronde, le Quichotte ou Panurge et son anti-voyage initiatique qui se révèle, ultimement, un succès, le Compagnon requiert et acquiert les qualifications nécessaires pour mener à bien la quête. La lenteur, la répétition, l'imitation, la vérification précèdent l'invention de soi-même comme initié. Ce grade doit non seulement être rigoureusement cultivé dans toutes ses dimensions pour lui-même, mais il doit être affirmé comme relevant totalement de l'accomplissement que la maîtrise viendra sanctionner. C'est le grade de Compagnon qui « justifie » la maîtrise.

Déjà, le Compagnon a le pressentiment de la non-séparation, de la non-dualité, au sein même de la dualité. Ce pressentiment le met en mouvement. Il sait que manque au-dessus des deux colonnes du Temple, ce fronton triangulaire indispensable à qui veut géométriser. Dans l'apprentissage de la Géométrie par le Compagnon, s'impose peu à peu, à la fois en théorie et en pratique, la quête du Milieu.

Outre le référentiel alchimique, Alain Mucchielli s'appuie aussi sur le référentiel de la langue hébraïque. Très souvent, les hébraïsmes présents en Franc-maçonnerie restent lettre morte et la Parole demeure ainsi perdue. En puisant dans la cascade de sens des mots hébreux, Alain Mucchielli renoue avec la Grammaire comme science initiatique. La Grammaire structure en effet le théâtre de la Création, d'où le recours à la langue qui précède la kabbale. Ce n'est pas là jeux de mots, ou de nombres puisque les premiers ne vont pas sans les seconds, mais étude des possibilités créatrices inscrites dans la langue elle-même, reflet ou prolongement du Verbe jusque dans la dualité.

La symbolique alchimique, les révélations de la langue, la géométrie, d'abord du tracé, puis de l'intervalle, permettent à celui qui apprend en route, le Compagnon, de se doter des outils et connaissances indispensables à ce qui lui est proposé, la reconstruction du Temple de Salomon. Si la Loge se réunit sur les parvis, dans un jeu de miroirs éloquent, c'est bien en vue de cette reconstruction, à l'identique mais au-delà, toute reconstruction matérielle étant vouée à la destruction. Le Temple de Salomon, Temple de l'Homme accompli, Temple intérieur, n'est pas qu'une figure allégorique, il s'agit d'un projet tangible.

La symbolique alchimique, l'enseignement des mots, la géométrie concourent à une médecine ultime par la construction d'un corps d'immortalité, Temple présent et absent,

« déjà et pas encore », nous dit Henry Corbin, que nous devons actualiser dans un « ici et maintenant » que le grade de Maître manifesterà. Ce que peut le corps, le corps-alambic, le corps-cornue, le corps-athanor, est au cœur de la démarche initiatique maçonnique. Que la majorité des membres de l'ordre maçonnique l'ignore n'y change rien, cette ignorance elle-même sert de creuset pour ceux qui, par sagacité ou par providence, s'engage dans la discipline de l'arcane et tente la grande aventure de la haute rectification de « l'esprit de vin ».

Le « propos », étymologiquement « résolution », d'Alain Mucchielli peut être considéré comme une contribution majeure à la restauration de l'opérativité maçonnique, ceci quel que soit le rite. En effet, si le support choisi est le Rite Français, la démonstration vaut pour tous les rites maçonniques se référant à la symbolique salomonienne et à la reconstruction du Temple. La recomposition de la dynamique opérative des symboles, des figures et des mots, obéit à une méthode et cette méthode est la clé de décryptage des rituels et de leur mise en œuvre. »

Rémi Boyer



LE MATRAS DU MAÎTRE

La sortie du 3e volet est prévue pour décembre 2020.



plus d'infos sur www.latarente.fr

LES CHOIX DU CROCODILE



LES 60 ANS DU MATIN DES MAGICIENS.

NUMÉRO SPÉCIAL ANNIVERSAIRE DE LA NOUVELLE GAZETTE FORTÉENNE, VOL. 1, JUIN 2020.

Editions L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France
www.oeldusphinx.com

En relançant la **Gazette Fortéenne**, en convoquant Charles Fort, Philippe Marlin et Emmanuel Thibault offrent un superbe anniversaire au célèbre **Matin des Magiciens** de Louis Pauwels et Jacques Bergier, publié en 1960, qui inaugurerait alors le cycle et le mouvement **Planète**.

« Il nous a semblé, annoncent-ils, que le temps était venu de relancer la **Gazette fortéenne**. Notre nouvelle revue conserve une ligne éditoriale claire : il s'agit toujours de parler de fortéanisme aujourd'hui. Ce qui a évidemment évolué depuis Charles Fort (1874-1932), c'est la nature de ce domaine, qui faisait à l'époque une étude de textes sur tout ce qui était insolite et proposait donc une conjonction de faits folkloriques, métapsychiques et d'inexpliqués scientifiques. Mais depuis la première série de la Gazette publiée à L'œil du Sphinx (2002-2012), le champ de recherches a sensiblement évolué : on est passé d'une prépondérance de l'ufologie, de la parapsychologie et de la cryptozoologie à un terrain centré sur les nouvelles technologies et le transhumanisme, les neurosciences et la conscience, l'écologie, le collapsisme ou le traitement des rumeurs, par exemple, qui alimentent le folklore contemporain et les discussions sur les limites de la science. Notre attitude consiste à traiter ce qui fait débat, et non des faits scientifiques déjà avérés et vérifiés, en gardant l'ouverture d'esprit suffisante pour envisager une variété d'hypothèses et d'interprétations possibles, tout en préservant le sérieux qui s'impose. »



Il s'agit d'explorer les frontières et au-delà quand cela est possible comme le firent, à leurs époques respectives, Charles Fort, Louis Pauwels et Jacques Bergier. Débuter La **Nouvelle Gazette Fortéenne** par un numéro consacré au **Matin des magiciens** est un

symbole puissant et optimiste car, Philippe Marlin et Emmanuel Thibault, tout en demeurant lucides sur l'état du monde, veulent croire en la créativité des êtres humains qui savent encore rêver (appel à l'imaginaire) et même... songer (appel à l'imaginal).

L'ouvrage commence par une belle étude de Claude Arz, **Avant-Propos, Charles H. Fort, L'écrivain des Lunes Bleues**. Il brosse un beau portrait de Charles Fort et en mesure toute l'influence. « Ce qui est certain, insiste-t-il, c'est que l'influence de Charles Fort fut considérable tout au long du XXème siècle à la fois sur les chercheurs d'anomalies terrestres et célestes et sur les auteurs de science-fiction et de fantastique tels que H.P. Lovecraft, P.K. Dick et Stephen King. » Il rappelle qu'il était avant tout un sceptique désireux de voir les scientifiques s'intéresser à des anomalies trop ignorées.

Le reste de la Gazette est organisé en trois parties :

Dossier Réalisme fantastique : Du Matin des Magiciens aux Magiciens du Nouveau Siècle, par Philippe Marlin – Le Matin des Magiciens et le sujet de l'initiation, par Rémi Boyer – Le polar ésotérique, un nouveau Matin des Magiciens, par Lauric Guillaud – Les littératures de l'Imaginaire, outil de réenchantement ou voyage dans les vieilles lunes ? par Jean-Pierre Bacot – Planeta Brésil, quarante ans de connaissance, par Luis Pellegrini.

En effet, **Planeta** vient de fêter son quarantième anniversaire, 40 ans de non-conformisme. La revue est née en 1972 quand les Editions Trê, fondées par Domingo Alzugaray et Luis Carta, ont racheté pour le Brésil les droits de **Planète** en France. La revue connaît une longévité d'exception pour ce type de publications souvent éphémères et est devenue numérique.

www.revistaplaneta.com.br

La deuxième partie de **La Nouvelle Gazette Fortéenne** aborde « Les nouveaux territoires fortéens » : Interview de Romuald Leterrier : Similitudes entre les expériences d'enlèvements extraterrestres et les visions chamaniques sous ayahuasca – Qui sont les agents non humains ? par Emmanuel Thibault – Droit et exobiologie : le statut juridique de l'extra-terrestre, par Claude Arz.

La troisième partie est intitulée « Retour aux fondamentaux du Fortéanisme » : Les Near Death Expériences, reflet d'un questionnement essentiel, de Jean-Michel Kiat – Interview d'Edwun May, ancien directeur du projet Stargate – Le processus de conscience et l'Imaginaire masqué, par Geneviève Béduneau – Les crop circles : représentations et croyances, par Jean-Bruno Renard – Interview de Véronique Champion-Vincent par Petr Janecek : Je suis fermement convaincue de la nécessité d'une approche interdisciplinaire – Entre chamanisme et sorcellerie – permanence de l'imaginaire des rites de fertilité en Europe, par Emmanuel Thibault.

Dans une France à l'imaginaire trop contraint et aseptisé, La Nouvelle Gazette Fortéenne veut offrir de nouveaux espaces de liberté de penser, forcer, parfois avec humour, quelques portes maintenues fermées depuis trop longtemps entre sciences et fantastique, et renouveler, en d'autres modalités mais avec le même engagement, la promesse du Matin des Magiciens.



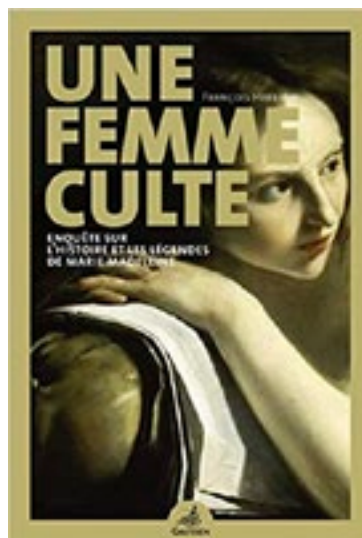
UNE FEMME CULTE. ENQUÊTE SUR L'HISTOIRE ET LES LÉGENDES

DE MARIE MADELEINE DE FRANÇOIS HERBAUX

Editions Gaussen, 6 rue Crinas prolongée, 13007 Marseille - www.editionsгаussen.fr

L'auteur, journaliste scientifique, a déjà publié plusieurs ouvrages à caractère historique. En partant sur les traces de Marie-Madeleine, François Herbaux souhaite mieux comprendre la construction des mythes et traditions associés à la figure complexe de Marie-Madeleine.

Basé sur des recherches et des entretiens scientifiques, il éclaire l'évolution de la sainte depuis les références dans les Évangiles jusqu'à nos jours. L'enquête très étayée qui nous est offerte se révèle aussi passionnante qu'accessible.



Le livre commence à la Sainte-Baume, comme il se doit, lieu de culte dédié à Marie-Madeleine par excellence. D'emblée, la question de la construction de la figure de Marie-Madeleine en fusionnant diverses Maries, notamment Marie de Magdala et Marie de Béthanie, mais aussi Marie l'Égyptienne, est posée. Marie-Madeleine, parfois prostituée, parfois vierge, a cristallisé nombre de projections et de fantasmes masculins, finalement « organisés » par l'Église romaine. Peu présente dans les Évangiles, c'est peu à peu, notamment à partir du IV^{ème} siècle, qu'une exégèse dédiée va apparaître et se développer, en plein essor du christianisme.

Autre lieu de prédilection pour le culte de Marie-Madeleine, Vézelay, dont l'abbaye accueille aussi quelques reliques attribuées à Marie-Madeleine. Une certaine rivalité entre le sanctuaire de la Sainte-Baume et celle de Marie-Madeleine vit le jour autour de la question de ces reliques, principalement au Moyen-Âge.

L'un des fils tirés par l'auteur est lié à la ville de Marseille où les légendes font débarquer Marie-Madeleine et les autres Maries. La ville conserve de nombreuses traditions qui font écho à cette arrivée, notamment la basilique Saint-Victor qui recèle bien des mystères. Elargissant son propos, c'est la tradition des saints de Provence que présente François Herbaux car les mythes se mêlent, Marie-Madeleine, Sara la noire, dont le culte est cher aux gitans comme aux compagnons, les Saintes Maries, Lazare... qui contribuent à la spécificité de la Provence. C'est l'âme provençale qui se définit à travers eux.

Le lecteur se promène sur les traces, souvent très légères laissées par Marie-Madeleine, entre histoire, mythes, légendes et traditions. Il y a, scientifiquement, plus de questionnements que de certitudes à son propos. Le grand intérêt du livre est de clarifier ces questions sans porter atteinte aux mythes ou aux traditions qui demeurent vivants, indépendamment des faits ou des doutes historiques.

Depuis les cultes provençaux et bourguignons de la période médiévale, Marie-Madeleine n'a cessé de se renouveler, notamment dans l'art et récemment dans le cinéma. Elle n'a pas fini de redonner souffle aux traditions chrétiennes.

En fin d'ouvrage, un supplément de l'auteur, comme un cadeau, regroupe « en un seul texte, ce qu'on pourrait appeler une « vie traditionnelle de Marie-Madeleine » augmentée des récits apocryphes ».



LES COMPAGNONS DE SAINTETÉ

DE JACQUELINE KELEN

Les Editions du Cerf, 24 rue des Tanneries, 75013 Paris - www.editionsducerf.fr

Jacqueline Kelen offre au lecteur un hymne à la nature et à l'amour qui unit l'animal et l'être humain. Consciente intensément de la non-séparation entre les règnes, elle remarque combien les saints, sages ou autres éveillés, sous tous les horizons, furent respectueux de l'animal, les associant, dit-elle, « à leur démarche spirituelle et à leur amour de Dieu ».

Beaucoup plus qu'une simple complicité il s'agit ici de compagnonnage :

« Il y a non seulement une communauté de destin entre l'homme et l'animal – chacun étant précaire et mortel –, mais tous deux peuvent devenir compagnons de route et fraterniser : chacun peut apprendre de l'autre, recevoir de lui tendresse, aide et soutien, chacun est apte à protéger l'autre, à l'éveiller, à l'inspirer.

C'est un lien subtil et profond qui unit le saint et l'animal. La bonté y a sa part et l'intelligence spirituelle aussi. »



Cette relation privilégiée est explorée, parfois précisée, à travers des histoires, certaines familières, d'autres peu connues, empruntées aux grandes traditions du monde. Les histoires sont regroupées en grands thèmes relationnels : faire la paix – la joie de conver-

ser – prodiges et miracles – un cœur compatissant – fraternité céleste, thèmes qui par leur enchaînement font cheminer le lecteur du simple affect à une réalité hautement spirituelle. Il ne s'agit pas de mesurer la véracité de ces histoires mais de se laisser conduire :

« Ces récits extraordinaires, en effet, évoquent un climat de bonté, de joie, de paix, d'amour offert à tous, hommes et bêtes, et se situent en un lieu où tout est possible – lieu non pas géographique ni rêvé, mais chambre intérieure éclairée par l'Esprit. A ceux qui les écoutent ils donnent de raviver leur foi, de recouvrer leur innocence et de rappeler la puissance miséricordieuse de Dieu. »

Faire d'un ours, d'un serpent, ou d'un loup, un ami, se laisser surprendre par la sagesse de son chat, converser avec des oiseaux ou des poissons, reconnaître le Christ dans un cerf majestueux... sont autant de situations qui renvoient aux plus hautes métaphysiques, mettant en évidence la non-dualité. D'où cette fraternité céleste qui prend racine dans la terre et le quotidien pour se développer en une « vaste conscience » :

« En ne déniait à nul être la conscience, on permet à sa propre conscience de s'ouvrir à des dimensions insoupçonnées. Grand se révèle l'homme qui voit en chacun la grandeur possible, l'homme qui aime tout grandement. »

Contre les pensées étriquées et les conditionnements ordinaires, contre la vulgarité, Jacqueline Kelen dilate nos consciences jusqu'à tout inclure. Il s'agit aussi de se laisser inclure dans la conscience animale. Il n'y a nulle domination ou hiérarchisation dans cette relation spirituelle mais un mutuel apprentissage et un éveil partagé.

« Homme et animal sont des compagnons de sainteté, chacun instruisant et éveillant l'autre, chacun montrant à l'autre le chemin du salut ou de la délivrance. Il n'est pas exagéré de dire qu'entre eux s'établit un lien d'ordre mystique, là où l'opinion commune ne voit que de l'affectif. »

A chaque page de ce livre, le passant découvre davantage de beauté, davantage de mystère, davantage de conscience, pour une vie plus haute et plus intense. A travers toutes les religions traversées, les sages côtoyés, le passant apprend à écouter les messages des animaux qui éveillent pour devenir lui-même passeur.

Une fois de plus, Jacqueline Kelen nous conduit par un chemin différent sur le Haut Plateau des Amis de Dieu. Ce sont souvent des chemins de solitude qu'elle ouvre mais, cette fois, le chemin est très fréquenté, par ces inséparables compagnons d'aventure spirituelle que sont les animaux.

Jacqueline Kelen a remporté le Prix de la liberté intérieure 2020 pour son livre que nous avons présenté ici ***Histoire de celui qui dépensa tout et ne perdit rien***, rédigé à partir de la parabole du fils prodigue. C'est la troisième édition du prix décerné par l'émission ***Le Jour du Seigneur*** sur France 2. C'est une belle reconnaissance pour Jacqueline Kelen dont l'œuvre est si riche de textes essentiels.



TESLA, L'HOMME, L'INVENTEUR ET LE PÈRE DE L'ÉLECTRICITÉ

PAR RICHARD GUNDERMAN

Editions Guy Trédaniel, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris. -
<http://www.editions-tredaniel.com/>

Nous entendons de plus en plus parler de Nikola Tesla (1856-1943) depuis le début du siècle. Ses recherches intéressent de nouveau même si certains laboratoires, russes ou autres, n'ont jamais cessé d'explorer ou de prolonger ses travaux, indépendamment des fantasmes entretenus à ce sujet. Mais c'est aussi sa vie, tragique, que l'auteur, lui-même physicien, nous raconte tout en mettant en évidence certaines des découvertes les plus significatives réalisées par Tesla. Le nombre de brevets déposés par Tesla est considérable, le nombre d'inventions non brevetées plus encore. Bien sûr, nous retiendrons sa découverte du courant alternatif et ses conséquences par exemple dans le développement du chemin de fer ou l'invention de la bobine Tesla pour la transmission sans fil de l'électricité, mais cet homme d'exception était un visionnaire et un rare précurseur.



Génie de l'innovation, il l'était tout autant de la mise en scène, remarque Richard Gunderman. Nikola Tesla aimait présenter ses nouvelles inventions à un public choisi, rapidement médusé, comme lorsqu'il fait la démonstration de la radiocommande d'un bateau au Madison Square Garden en 1898.

Le livre rend compte des personnalités qui ont compté dans la vie de Tesla, amis, faux amis ou ennemis, comme Mark Twain, un autre visionnaire, Marconi, dans un célèbre conflit d'intérêt, J.P. Morgan et d'autres. Tesla fut souvent spolié, et alterna des périodes de succès et de pauvreté. Il avait une vision globale très lucide du futur de l'humanité, anticipant des questions devenues cruciales aujourd'hui :

« Parmi les programmes recommandés par Tesla, signale Richard Gunderman, on trouve la purification de l'eau potable, qu'il réalisera grâce à la production électrique d'ozone, le « désinfectant idéal ». Plus largement, « chacun doit admettre que son corps est un cadeau inestimable, une œuvre d'art d'une beauté indescriptible », et que toute forme de saleté est « non seulement une habitude autodestructive, mais aussi hautement immorale ». Plus que tout, Tesla recommande la production abondante de nourriture saine. »

Tesla prônait le végétarisme. Il a aussi posé les bases de l'électroculture.

« Tesla demande, dit encore l'auteur, la réduction des forces « frictionnelles » telles que « l'ignorance, la bêtise, et la stupidité », ainsi que la réduction des forces « négatives », en tête desquelles il place la « guerre organisée ». Tesla ne pense pas que la paix universelle est encore possible, mais il affirme que le nombre de personnes engagées dans le carnage peut être réduit par l'utilisation de « téléautomates », machines combattant les machines. »

« Tesla appelle aussi au développement d'autres sources d'énergie outre brûler des combustibles – à savoir, ce que l'on désigne actuellement comme énergie éolienne, solaire et géothermique. Mais il précise qu'aucune n'égalera en importance la transmission sans fil de l'énergie, qui fera le maximum pour « unir les divers éléments de l'humanité », pour « ajouter à l'économie humaine et l'épargner » et pour « être le meilleur moyen d'augmenter la force propulsant en avant la masse humaine ».

Richard Gunderman donne à Nikola Tesla la place qui lui revient dans l'histoire de la recherche scientifique sans jamais tomber dans l'hagiographie. L'ouvrage, très bien structuré et étayé par de nombreux documents, dresse un portrait nuancé de ce génie et établit son influence marquante sur notre vie quotidienne.



LES SERPENTS DU TEMPS. LETTRES-SERRURES-CLÉS

PAR YVES JACQUET

Editions Cosmogone 6, rue Salomon Reinach, 69007 Lyon - www.cosmogone.com

Voici un ouvrage qui aurait satisfait Louis Boutard. Yves Jacquet nous invite à explorer le verbe et l'espace-temps, leurs liaisons et les rapports entre les lettres et les nombres. Le grand intérêt du livre est de ne pas repasser par une langue dite sacrée, hébreux, grec ancien, sanskrit, mais de travailler directement avec le français. Antonio Telmo avait déjà signalé cette possibilité dans son ouvrage *Philosophie et kabbale* (disponible pour le moment seulement en portugais).



Le graphisme des lettres, les sons, les vibrations, les nombres sont la matière, le support et le vecteur d'une exploration sans fin mais qui fait sens à chaque étape.

Yves Jacquet utilise l'alphanumération. En effet, « les alphabets ciccumméditerranéens ont été très tôt numérisés. Au moins en l'an 800 avant J.C. pour l'alphabet égyptien et en 600 avant J.C. pour l'alphabet grec. », faisant correspondre à chaque lettre un nombre indiquant sa place dans l'alphabet.

Il considère que « la lettre est féminine et le nombre masculin (ce qui prouve une nouvelle fois que le verbe est androgyne) ».

Plusieurs clés sont utilisées : le palindrome et l'anagramme pour les lettres, les nombres constitutifs (nombres de 1 à 9) et les nombres opératifs (nombres composés d'au moins deux chiffres) pour les nombres.

Jusqu'à là, rien de très nouveau direz-vous mais Yves Jacquet introduit une distinction d'importance. Les nombres constitutifs ne nécessitent pas « de mouvement oculaire pour prendre conscience de leur valeur numérique » contrairement aux nombres opératifs. Ces derniers « opèrent dans le temps. En cela, ils sont temporels ».

L'alphanumération permet d'établir des correspondances multiples par une voie (ou voix) des lettres, une voie des nombres et une voie liant lettres et nombres. Les possibilités offertes permettent par le jeu des correspondances de dégager une réelle connaissance. Yves Jacquet multiplie les démonstrations pour mettre en évidence les jeux de miroirs et les significations, toujours en mouvement, auto-généralant en cascade de nouveaux sens. Il renouèle d'une certaine manière la langue des oiseaux et offre au lecteur la possibilité de décrypter les textes, sacrés ou non.

Yves Jacquet croise de nouveau les fondements traditionnels quand il distingue deux serpents du temps :

« Le premier serpent, passif, lové sur lui-même et présentant deux têtes regardant dans deux directions opposées représente la vibration première du temps complexe, celle qui sous-tend le verbe « désintriqué », des premiers instants de l'univers juste avant l'inflation. Le deuxième serpent en mouvement, ondulant sur le sol, représente la vibration à sens unique, du temps réel « intriqué », accompagnant l'inflation de l'univers. La différence entre le temps réel et le temps complexe est dans le mouvement. Le temps complexe a toutes les possibilités de mouvement, mais elles restent en devenir. Tout peut se réaliser mais rien ne l'est encore. Il s'agit d'un temps potentiel. »

Ce travail mérite véritablement d'être étudié. Les difficultés, qui naissent du croisement des correspondances et des reflets entre niveaux de correspondances, s'éclairent par la répétition des exemples. Un DVD complète le livre pour les démonstrations les plus complexes.

LES LIVRES

Franc-maçonnerie



LE GRADE DE MAÎTRE ET SA SYMBOLIQUE

PAR PIERRE DANGLE

MdV Editeur, 16 bd Saint-Germain, 75005 Paris – France. - <http://www.mdv-editeur.fr>

Troisième volet de sa trilogie sur la symbolique des grades bleus, le nouveau volume de Pierre Dangle traite du grade de Maître selon le même principe que les deux ouvrages précédents consacrés à l'Apprenti et au Compagnon.

L'auteur rappelle avec justesse l'importance du mystère dans les premières pages :

« L'homme moderne doit se déterminer par rapport au Mystère, et c'est sur le rapport avec lui que se mesure une différence de nature entre le profane et l'initié. Le profane veut qu'on lui explique tout, et qu'il n'y ait plus aucune zone d'ombre, alors que l'initié reconnaît la réalité et la présence du Mystère, substance même de la vie. Les « anciens Voyants », les Connaissants formés par les rites initiatiques vivaient au cœur du Mystère, et c'est par eux que la Tradition s'est transmise.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, le Mystère est une clé majeure du bonheur et de la joie de vivre : mystère de l'amour fraternel et sœuréal, mystère de la Maîtrise, mystère de la vie en initiation, mystère des rites... »



Pierre Dangle cherche à renouer avec l'esprit des bâtisseurs des cathédrales qui confrontaient le mystère aux exigences de la construction, le mystère enrichissant l'art de bâtir et réciproquement. Il plonge aussi dans les traditions osiriennes pour analyser le mythe d'Hiram.

« Si force est de reconnaître, dit-il, que l'humain est toujours susceptible de trahir, et que, quel que soit son degré d'évolution, il finit toujours par prendre pour lui-même en oubliant de donner, la voie initiatique fait vivre l'au-delà de la trahison. En effet, si les

grands mythes, d'Osiris au Christ, mettent la trahison en pleine lumière, c'est qu'elle est déclencheuse du processus qui conduit à la résurrection après le passage par la mort. Ainsi l'initiation, faisant vivre le mythe, propose-t-elle l'inversion des lumières par la mort, à savoir la mort à l'avidité individuelle et à la trahison de l'humain qui est en chacun pour renaître en tant que Frère. L'inversion des lumières, c'est vivre l'au-delà de la trahison et passer de l'autre côté du réel. »

Résurrection et perfection, les cinq points de la maîtrise, la Parole retrouvée, fonction royale de la Veuve, chambre du milieu, sont quelques-uns des composés du mythe maçonnique qui sont abordés dans les pages de ce livre. Avec une grande acuité, Pierre Dangle identifie les enjeux de la Maîtrise, enjeux le plus souvent ignorés :

« Malgré la longue préparation vécue lors des grades antérieurs, personne ne peut prédire si un Frère sera capable de supporter le poids de la Maîtrise et l'exposition à la l'énergie qui vient de l'Orient. Cela suppose une capacité de détachement et de transparence, et il est tout à fait exceptionnel de parvenir à ces dispositions chez l'être humain qui est naturellement un prédateur et, selon le proverbe latin bien connu, un loup pour ses semblables. Il est rare qu'un être puisse s'affranchir complètement des conditionnements et des standards de son époque et veuille entreprendre la grande aventure dans l'invisible qu'accomplit le corps de Maîtrise d'une Loge initiatique.

Il ne faut pas sous-estimer le « saut » que représente l'élévation à la Maîtrise, et bannir absolument toute élévation à l'ancienneté, qui équivaldrait à une Maîtrise au rabais. »

Une grande confusion règne dans la Franc-maçonnerie à propos de l'initiation. Peu nombreux sont ceux qui en perçoivent le sens réel et les nécessités. Pierre Dangle présente avec clarté les exigences du travail de Maîtrise mais aussi les joies et la noblesse du véritable engagement vers les grands mystères.



PARRAINAGE MAÇONNIQUE TRADITIONNEL. POURQUOI & COMMENT ?

DE MARC HALÉVY

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France. - <http://www.dervy-medicis.fr/>

Ce texte de Marc Halévy était nécessaire pour rappeler l'importance du parrainage en général et tout particulièrement dans un contexte initiatique et spiritualiste.

Marc Halévy évoque dans les premières pages quelques principes trop souvent oubliés :

« Le monde profane est celui de l'apparence, de l'illusion, du fantasma, des « idéaux », de l'avoir et du paraître, de la socialité, de l'humain...

Le monde sacré est celui du Réel sans illusion, fantasma ou idéaux, il est celui de l'être et du devenir, il est celui de la divinité et du surhumain... (...)

Ce n'est pas l'humain qui vit ; c'est la Vie qui se vit au travers de l'humain.

Ce n'est pas l'homme qui pense ; c'est l'Esprit qui se pense au travers de l'homme.

C'est ce changement de regard que vise l'Initiation. L'homme initié n'est plus au service de lui-même, comme les humains profanes ; il s'émet au service de la Vie divine et de l'Esprit divin qui sont ces puissances ordonnatrices, immanentes (donc présentes en tout,

partout et tout le temps) et transcendantes (donc au-delà de tous les mots et de tous les concepts humains), qui construisent le Réel dont l'humanité est partie intégrante. »



L'opposition dualiste profane-sacré est nécessaire dans un premier temps avant de s'estomper dans l'expérience non-duelle. Elle permet de comprendre la fonction de parrainage, le parrain étant le premier passeur d'un monde profane au monde sacré. Marc Halévy souligne le double rôle du parrain. Il doit « mesurer la profondeur du candidat à quitter le monde profane », à « passer de l'autre côté » mais aussi « guider le candidat vers l'entrée de la passerelle, de l'aider à s-y préparer » sans pour autant « pré-initier ». « Mesurer et guider ».

Au fil de l'ouvrage, Marc Halévy cerne les questions suivantes : Qu'est-ce que le parrainage maçonnique ? – Pourquoi la Franc-maçonnerie veut-elle recruter ? – La Franc-maçonnerie est-elle une voie de l'Esprit ? – Qui peut être parrain ? – Pourquoi un profane souhaiterait-il entrer en Franc-maçonnerie ? – Qu'est-ce qu'un initié ? – Quels sujets aborder ? – Et le conjoint... et consorts ? – Quel Rite ? – Comment tester la solidité de l'engagement ? – Comment s'y prendre ?

Cet ensemble des questions permet au parrain potentiel de développer une vigilance nécessaire pour envisager une démarche qui devrait être capitale pour le candidat. Il existe trop de déçus de la Franc-maçonnerie par défaut d'analyse des intérêts et potentialités du candidat. L'engagement ne peut rester périphérique et s'intégrer dans la profanité comme une activité « de plus ». Il s'agit, il devrait s'agir d'un choix de vie.



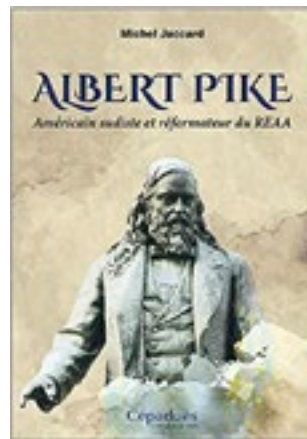
ALBERT PIKE, AMÉRICAIN SUDISTE ET RÉFORMATEUR DU R.E.A.A.

PAR MICHEL JACCARD

Editions Cépaduès, 111 rue Nicolas Vauquelin, 31100 Toulouse. - www.cephadues.com

Il existe peu de travaux en français sur la vie et l'œuvre d'Albert Pike (1809-1892), l'ouvrage de Michel Jaccard est donc bienvenu pour nous permettre de mieux connaître l'influence, souvent ignorée de l'un des Francs-maçons nord-américains les plus importants.

Au XIXème et début XXème siècles, Albert Pike contribua largement, comme Eugène Goblet d'Alviella en Europe, à donner au Rite Ecossais Ancien et Accepté sa forme actuelle, parfois discutable.



Michel Jaccard commence par une biographie condensée d'Albert Pike qui fut instituteur, journaliste, écrivain, poète, éditeur et homme de loi. Personnalité pleine de contradictions, Albert Pike se montra proche des Amérindiens mais s'opposa à l'abolition de l'esclavage. Il fut d'ailleurs un homme de guerre sudiste ce qui ne l'empêcha pas par la suite de défendre des engagements humanistes (école publique gratuite, place de la femme dans le couple et la société, dénonciation de la concentration des richesses...).

Albert Pike débuta tardivement sa carrière maçonnique, à 41 ans, et connut une ascension rapide, notamment en raison de son travail de refonte des rituels, qui aboutit au document *Magnus Opus*, publié en 1855. « Il est généralement admis, signale Michel Jaccard, que Pike modernisa les formulations et introduisit une cohérence et un message porteur de sens qui pouvait manquer auparavant. »

Michel Jaccard explore certains des apports et modifications introduits par Albert Pike dans le *Magnus Opus* avant de s'intéresser à son ouvrage le plus important, *Morals and dogma*, somme dont la forme interroge :

« Les thèmes se répètent souvent et la somme manque de fil conducteur : un même sujet est traité plusieurs fois ; pour un enseignant, la pédagogie manque à l'appel. L'on a souvent l'impression de notes prises et arrangées dans un ordre sommaire. Était-ce une maladresse de l'auteur, un refus de retravailler cette somme et d'y apporter une structure plus logique ? Ou Pike avait-il compris avant Mac Luhan que « le message est le massage » ? Avait-il perçu que c'est par la répétition et la redondance d'argumentations, de concepts clés, que ceux-ci finissent par s'inscrire dans notre mémoire ? »

Toujours est-il que ce livre peu lisible fut réédité en 2011. Il défend une haute conception de la Franc-maçonnerie qu'il considère supérieure à la philosophie et à la religion. Il défend l'éthique et la fraternité. Mais propose aussi « une métaphysique centrée sur l'être suprême » :

« Pike l'expose par le biais d'une anthropologie des religions, avec un éclectisme et une largeur de vue inusitée à l'époque » note Michel Jaccard. Pike s'opposa naturellement à l'athéisme et au panthéisme.

Si l'œuvre d'Albert Pike est manifestement dépassée, son étude permet de comprendre l'évolution du Rite Ecossais Ancien et Accepté. Reste le personnage qui fascine par sa complexité et typifie aussi les ambiguïtés toujours présentes de la société américaine.



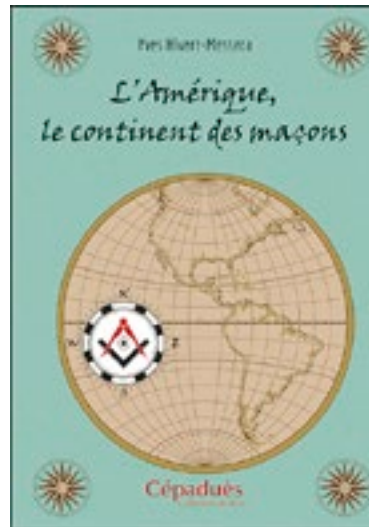
L'AMÉRIQUE, LE CONTINENT DES MAÇONS

PAR YVES HIVERT-MESSECA

Editions Cépaduès, 111 rue Nicolas Vauquelin, 31100 Toulouse. - www.cepades.com

Deux tiers des Francs-maçons de la planète vivent dans le « Nouveau Monde » et cette Franc-maçonnerie protéiforme est mal connue des Européens, qui parfois même la considèrent avec une certaine méfiance.

L'ouvrage d'Yves Hivert-Messeca dresse un panoramique de cette riche Franc-maçonnerie, pays par pays.



Il commence par une rapide synthèse de l'histoire de l'Amérique, rappelant au passage « l'ethnocide et la marginalisation des Amérindiens ». La Franc-maçonnerie arriva en Amérique dans les bagages des quatre puissances colonisatrices européennes, Espagne, France, Grande-Bretagne et Portugal. L'implantation des loges se développa dès le XVIIIème siècle. Nous trouvons aussi des loges allemandes, danoises, hollandaises, suédoises, dans les îles. Selon les situations politiques et économiques, les implantations varient. Ainsi, « Etroitement surveillée par l'inquisition et les autorités coloniales, la Franc-maçonnerie demeura en marge de l'Amérique ibérique. » remarque Yves Hivert-Messeca.

Avec l'indépendance des colonies, les évolutions et développements furent variables. Aux USA, une Franc-maçonnerie nationale s'organisa après l'indépendance alors qu'au Canada, la Franc-maçonnerie britannique se développait. La Grande Loge Unie d'Angleterre et la Grande Loge d'Ecosse conservent aujourd'hui une influence importante sur le continent américain.

Yves Hivert-Messeca décrit les regroupements, géographiques ou culturels, qui structurent la Franc-maçonnerie américaine aujourd'hui, assurant à la fois unité et diversité. Pour la soixantaine d'Etats présentés, dont beaucoup d'îles, il rappelle quelques dates importantes et dresse une chronologie des implantations maçonniques depuis les premiers pas jusqu'à nos jours. Bien sûr, les Etats-Unis tiennent une place importante dans l'ouvrage tant son histoire est complexe et mouvementée mais, par exemple, le lecteur découvrira avec intérêt le rôle de la Franc-maçonnerie au Costa-Rica.

Ce regard sur une Franc-maçonnerie à la fois majoritaire et peu connue en Europe permet d'envisager de manière moins monolithique l'universalité de l'Ordre maçonnique.

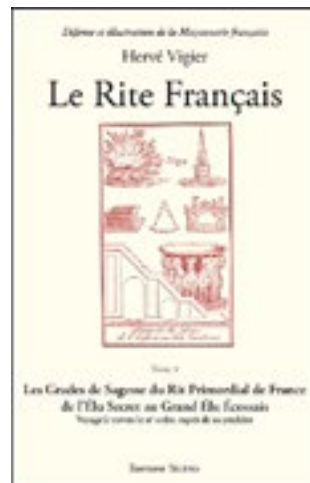


LE RITE FRANÇAIS T. V, LES GRADES DE SAGESSE DU RIT PRIMORDIAL DE FRANCE DE L'ELU SECRET AU GRAND ELU ECOSSAIS

PAR HERVÉ VIGIER

Editions Télètes, 51 rue La Condamine, 75017 Paris.

Le cinquième volume consacré au Rite Français par Hervé Vigier concerne le deuxième ordre. Il fait suite au volume précédent consacré au premier ordre. L'auteur cherche à mettre en évidence les subtilités d'un rite dont la richesse se fait discrète.



L'ouvrage débute par un rappel du symbolisme des quatre premiers grades afin de bien marquer la cohérence de l'ensemble et se concentre sur le grade de Grand Elu Écossais.

« Le grade de Grand Elu Écossais est celui qui met en œuvre le plus grand nombre d'éléments symboliques et les décors le plus riches. C'est une apothéose, dont nous avons signalé qu'elle pourrait paraître constituer un grade terminal. D'ailleurs certains rituels, dont nous parlerons dans un prochain ouvrage, ont un contenu qui sous plusieurs aspects appartient à ce deuxième ordre, mais sous d'autres relève du grade de Chevalier Rose-Croix. Donc du *Nec Plus Ultra* du Rite Français. Ce croisement pourrait paraître paradoxal ; il ne l'est pas, tant d'éléments du contenu du Grand Elu Écossais préparent au moment où le Maçonnerie laissera le Maçon-Pèlerin poursuivre seul son cheminement initiatique. »

C'est un grade très complet qui offre par sa structure et sa richesse symbolique de multiples développements possibles « entre les développements apportés par la science et la tradition spirituelle portée par l'Art Royal ». Les emprunts aux autres courants viennent alimenter une spécificité du Rite Français caractérisé par l'esprit de synthèse. Hervé Vigier replace les choix réalisés pour construire le grade dans les contextes historiques et scientifiques d'une époque riche en découvertes scientifiques et en interrogations philosophiques. L'art de la mémoire est réaffirmé. Nombre de symboles déjà connus sont placés sur « un piédestal de la Science » indiquant une nouvelle orientation.

La place de la Pierre est particulière. Il s'agit d'abord de la Pierre cubique, dite à pointe. L'auteur alerte le lecteur sur les confusions courantes à ce sujet et l'entraîne jusqu'à la question des pierres levées, rappelant la proximité du Druid Order avec la Franc-maçonnerie. « Lever sa Pierre, construire le Temple et parfaire la Création », la verticalité est au cœur de ce deuxième ordre tout comme la Parole perdue.

« En confiant, nous dit l'auteur, la juste et secrète prononciation du tétragramme aux membres reçus à cet ordre, tout en considérant le *Shem Ham Phorash*, non comme une finalité, mais comme une nouvelle étape sur leur chemin initiatique, le rituel du IIe ordre prépare l'ouverture de la page vers plusieurs nouveaux chapitres. Peut-être amenant d'une Parole toujours substituée vers une Parole authentique ? »

Le voyage proposé dans le rite par l'auteur prend dans le deuxième ordre une couleur alchimique tout en exaltant la liberté, la sagesse et les vertus.



UN FRANC-MAÇON LIT L'EVANGILE DE JEAN

DE JEAN BARTHOLO

Editions Télètes, 51 rue La Condamine, 75017 Paris.

L'Évangile de Jean a une fonction importante en Franc-maçonnerie. Dans la plupart des rites, le Franc-maçon prête serment sur le prologue de cet Évangile et les deux Saint-Jean rythment l'année maçonnique. Le Franc-maçon est reçu dans une Loge de Saint-Jean. Les références à Saint-Jean sont nombreuses dans les corpus maçonniques.



Jean Bartholo rappelle que cet Évangile est aussi désigné comme « l'Évangile spirituel », indiquant ainsi qu'il est « animé par l'Esprit ». C'est aussi un Évangile du Logos, de la Parole, annoncé par le prologue qui, précise-t-il, est « une synthèse saisissante de l'Évangile ».

« Comme Jean le Baptiste le Franc-maçon est un veilleur. » glisse Jean Bartholo avant de préciser les dimensions de cette veille : « se trouver soi-même » - « trouver le Soi à l'intérieur de nous-mêmes » - « Trouver ensuite les autres Soi en travaillant avec l'autre, le compagnon de route » - « Prendre enfin conscience du Soi unique, caché au cœur de notre diversité ».

Discours, dialogues et récits paraboliques qui animent et structurent l'Évangile de Jean soutiennent un symbolisme particulièrement dense et riche que Jean Bartholo explore à travers plusieurs épisodes dont les Noces de Cana, les marchands du temple, l'entretien avec Nicodème, ou encore la rencontre avec la Samaritaine, concourant à se saisir consciemment et pleinement du « Je suis » :

« Et le Logos est devenu chair et il a habité parmi nous. »

C'est l'incarnation de l'Esprit. Cela apporte à l'homme la pleine conscience de soi sur terre, le « Je suis ». Par lui est maintenant donnée la puissante impulsion permettant aux hommes, par l'initiation, de ressentir tous, chacun pris individuellement, le « Je Suis ». Par lui est donnée la secousse, qui fait faire aux hommes un immense progrès. C'est ainsi que la Franc-maçonnerie amène l'homme à cette conscience libre du « Je Suis ». »

Et encore :

« « Je Suis » est le nom pour lequel les initiés se sentent unis. Outre la naissance physique, l'être humain peut passer par une naissance spirituelle, s'unir à l'esprit, par la naissance qui l'engendre de l'unité. Jean le Baptiste se désigne lui-même le précurseur, celui qui annonce que le Soi (et non l'ego) doit prendre son autonomie dans l'individu. Celui qui va venir est le « Je Suis » éternel, qui peut dire de lui-même : Avant qu'Abraham ne soit, je Suis. »

Entre autres sujets abordés dans ce livre (nourritures terrestres et célestes, temps de la Parole, temps de l'Esprit, Passion morte et résurrection, relèvement d'Hiram...), le lecteur rencontre celui de l'état de disciple, interrogé par Jean Bartholo dans ses corrélations avec la transmission, la tradition, la mathèse. Il remarque combien l'Évangile de Jean introduit la liberté dans la démarche du disciple ou peut-être du condisciple de Jésus.

« L'Évangile de Jean, dit-il, relie la vie du Christ à travers le prisme de l'événement pascal qui lui donne toute sa signification, mais aussi à la lumière d'une expérience humaine plus ou moins longue. Ce n'est pas sur-le-champ que l'on saisit au mieux le sens des événements que l'on vit. Il faut du temps pour relire les souvenirs, les repasser dans son esprit, les interpréter. La densité du message johannique implique une distance assez longue entre les faits relatifs au Christ et à leur interprétation. »

Comme souvent, Jean Bartholo offre une matière dense pour méditer, approfondir, comprendre. S'il se réfère parfois au Rite Écossais Ancien et Accepté, tout particulièrement au degré de Chevalier Rose-croix, son travail intéresse bien plus largement la démarche maçonnique ou encore la démarche initiatique.



LA FRANC-MAÇONNERIE DÉVOILÉE

PAR ARNAUD DE LA CROIX ET PHILIPPE BERCOVICI

Editions Le Lombard, 7 avenue Paul-Henri Spaak, 1060 Bruxelles, Belgique -
www.l lombard.com

Arnaud de La Croix et Philippe Bercovici réussissent à évoquer différents aspects de la Franc-maçonnerie à travers la Bande Dessinée, ce qui est particulièrement difficile sauf par des regards humoristiques ou caricaturaux qui nous sont devenus familiers et intéressent surtout les Francs-maçons eux-mêmes. Mais, dans le cas présent, il s'agit de donner des repères historiques tout en écartant nombre de préjugés, en distinguant les légendes et en interrogeant les mythes afin que le lecteur puisse avoir une représentation claire de ce qu'est et n'est pas l'Ordre maçonnique.

Philippe Bercovici fut l'un des piliers de Spirou avant de s'intéresser à la BD de documentaire. Nous lui devons entre autres L'Incroyable Histoire de la médecine et L'Incroyable Histoire de la littérature, tous les deux parus aux Arènes.



Arnaud de la Croix, philosophe et historien, a publié divers livres sur le Moyen-Âge notamment *Les Templiers, chevaliers du Christ ou hérétiques ?* aux Editions Taillandier, avant d'écrire sur les sociétés secrètes.

Leur association, heureuse, a donné ce livre à la fois agréable et instructif. Les deux auteurs ont choisi d'aborder la Franc-maçonnerie à travers des personnages ce qui se prête sans doute plus facilement à un traitement par la Bande Dessinée qu'une approche thématique. Nous avons dix-huit chapitres pour dix-huit personnalités dont Villard de Honnecourt, William Schaw, Andrew Ramsay, Mirabeau, Mozart, Maria Deraismes, Hugo Pratt mais aussi des anti-maçons comme Léo Taxil ou Heinrich Himmler.

Chaque chapitre comporte une BD et se termine par une note synthétique d'une page qui replace l'intrigue dans son contexte historique. La Bande Dessinée nous entraîne dans une aventure – il ne s'agit pas d'une morne histoire en image –, qui véhicule à la fois des éléments historiques et des pistes pour des enseignements traditionnels (géométrie, art de la mémoire...) et n'exclut pas la fantaisie ou les rebondissements qu'exige le genre.

Que cela soit sur les origines écossaises de la Franc-maçonnerie, sur l'action du baron von Hund et son templarisme maçonnique ou encore sur les ambiguïtés de l'abbé complotiste Barruel, l'érudition non affichée d'Arnaud de la Croix et le talent de Philippe Bercovici donnent au lecteur envie d'en savoir plus, qu'il soit Franc-maçon ou non, tout en passant un bon moment.

Certains demandent déjà une suite, nous ne pouvons que les approuver.



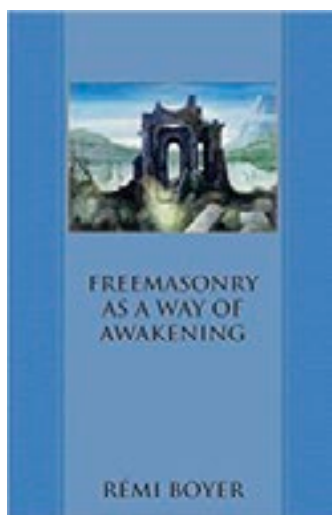
FREEMASONRY AS A WAY OF AWAKENING

RÉMI BOYER. ENGLISH VERSION BY MICHAEL SANBORN & HOWARD DOE

Rose Circle Publications. USA. - <https://rosecirclebooks.com/>

Voici l'édition anglaise du livre *La Franc-maçonnerie une spiritualité vivante* de Rémi Boyer, toujours disponible au Mercure Dauphinois.

« Initiation is by nature indefinable, elusive as the Spirit. Always, it is an initiation to one's own original nature or ultimate reality, to the Real, to the Absolute, to the Divine, to what remains, no matter the words since, precisely «there,» there are no words.



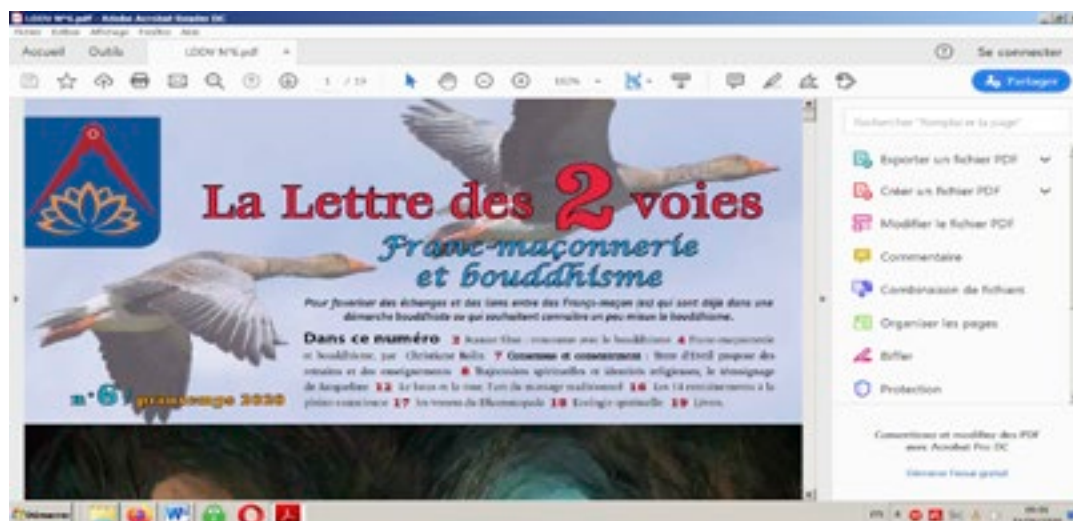
However, is it possible to approach by words, if not Initiation in itself, the initiatory, the human tension toward the «more than human,» that is to say the unconditioned? The concept of initiation could then perhaps give us the inkling or the intuition of the initiatory which is at the same time mystical, esoteric, and poetic and help us to define the initiatory approach with a view to the elaboration of a practice of initiation that is sorely lacking in the West. Remember, however, that everything written here is totally false or rather, is neither true nor false. Some of these lines may be useful to the sagacious mind which wants to attempt the adventure of the quest, the only adventure that is worthwhile, but the essential will be between the lines, between the words, between the letters, in the Interval. »



LA LETTRE DES DEUX VOIES

LETTRE TRIMESTRIELLE

Pour favoriser des échanges et des liens entre francs-Maçons (es) qui sont déjà dans une démarche bouddhiste ou qui souhaitent connaître un peu mieux le bouddhisme.



Information sur simple demande en précisant Ob, L. et ville à :
lesdeuxvoies@orange.fr

Martinisme

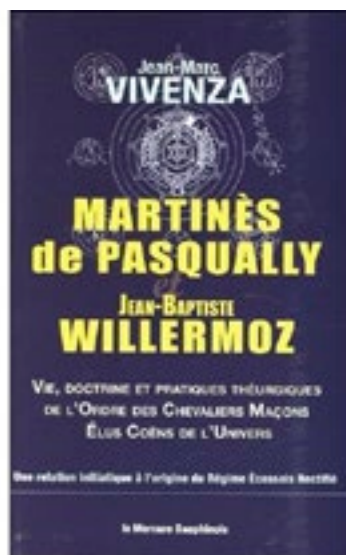


MARTINÈS DE PASQUALLY – JEAN-BAPTISTE WILLERMOZ. VIE, DOCTRINE ET PRATIQUES THÉURGIQUES DE L'ORDRE DES CHEVALIERS MAÇONS ELUS COËNS DE L'UNIVERS

DE JEAN-MARC VIVENZA

Editions Le Mercure Dauphinois, 4 rue de Paris, 38000 Grenoble, France
www.lmercuredauphinois.fr

Jean-Marc Vivenza réunit ici une somme considérable de documents au service d'une analyse de la « relation initiatique à l'origine du Régime Ecossais Rectifié ». La documentation en question est la correspondance échangée entre Martinès de Pasqually, fondateur de l'Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coëns de l'Univers, et Jean-Baptiste de Willermoz de 1767 à 1774.



Le grand intérêt de ce livre est de démontrer combien et comment le Régime Ecossais Rectifié est devenu, selon le vouloir de Jean-Baptiste Willermoz, le réceptacle de la doctrine de la réintégration des Êtres et de son esprit.

« Si, nous dit-il, la doctrine de Martinès a subi au Régime Rectifié une correction dans un sens foncièrement trinitaire, évacuant les traces de modalisme, et insistant comme il semblait normal pour une initiation chrétienne, sur la double nature du « Divin Réparateur », cet acte, ne changea pas la perspective léguée par l'Ordre Coën, mais au contraire, et même dans une certaine mesure, la « purifia », la perfectionna, démontrant, de façon absolument incontestable, que le Rectifié qui contribua à sauver et à préserver les éléments principaux de la doctrine de la réintégration, et cet aspect des choses, pour ne pas dire de la « Chose » mérite réflexion, est détenteur de l'authentique transmission directe, effective et véritable, entre Martinès et nous par l'intermédiaire de Jean-Baptiste Willermoz, y compris celle de la pratique du « culte primitif » dont la trace se fait voir par la conception quaternaire de l'initiation rectifiée et le relèvement de l'autel des parfums, comme nous le mettrons en lumière dans cette étude. »

L'ouvrage, de plus de mille pages, reprend en les étayant davantage en un tout cohérent des études précédentes, articles, interventions lors de colloques, ou autres, de l'auteur. La première partie est consacrée à « l'étrange thaumaturge » Martinès de Pasqually, à sa vie, sa doctrine, ses pratiques même si les zones d'ombre demeurent nombreuses et que, pour beaucoup, Martinès demeure une énigme.

La deuxième partie présente Jean-Baptiste Willermoz depuis ses débuts comme élève des jésuites jusqu'à sa rencontre avec Martinès, en passant par son entrée, fort jeune, en Franc-maçonnerie et son grand intérêt pour les degrés hermétistes.

La troisième partie, la plus importante, traite de la relation entre les deux hommes, depuis les premiers pas de Jean-Baptiste Willermoz chez les Elus Coëns jusqu'à l'organisation des fameuses « Leçons de Lyon » en 1774. Un troisième personnage va bien sûr s'introduire dans cette relation, c'est Louis-Claude de Saint-Martin qui va s'efforcer de poser, clarifier, structurer la pensée de Martinès. Au cours de cette période, dense, complexe, riche, tout ne va pas aller de soi, les questionnements, les doutes, les incertitudes apparaissent et si certains trouvent solution dans l'étude ou la pratique, d'autres demeurent.

La quatrième partie aborde la vie de Jean-Batiste Willermoz après la disparition de Martinès de Pasqually et la confusion qui conduira à la fin de l'Ordre des Elus Coëns (1775-1824).

En conclusion, Jean-Marc Vivenza fait du Régime Ecosais Rectifié le dépositaire de la doctrine des Elus Coëns, et au-delà du « Culte primitif », marqué par le passage du trois au quatre, clé à la fois doctrinale et opérative.

« Certes, précise-t-il, le culte primitif ne sera jamais enseigné en termes directs aux membres du régime rectifié, puisque Willermoz en réservera la connaissance, non pratique, mais théorique, uniquement aux Chevaliers Profès et Grands Profès. Cependant, on placera les frères du régime dans un tel processus de régénération spirituelle, qu'ils en accompliront, sans toujours en être réellement conscients, les principes, les règles, les lois et les cérémonies de ce culte, les amenant à être engagés, lentement et harmonieusement, dans un saint labeur de régénération spirituelle s'accomplissant pendant tout le temps de leur vie maçonnique. »

Reste la question essentielle et très ouverte de l'opérativité, ou des opérativités, qui remplacerait la théurgie des Elus Coëns au sein du Régime Ecosais rectifié, question qui peut trouver réponses dans le dialogue entre la doctrine de la réintégration et la doctrine salomonienne tout au long du déploiement du Régime mais particulièrement dans son quatrième grade de Maître Ecosais de Saint-André.

De nombreuses annexes, documents ou analyses, viennent conforter la thèse de Jean-Marc Vivenza. Au passage il égratigne, à son habitude, les « néo-coëns », rappelant ainsi d'où il parle, mais ce n'est là que périphéries d'un ouvrage fort utile qui insiste, c'est essentiel, sur la matrice Elu Coën du Régime Ecosais Rectifié et donc sur la nature, l'héritage et la finalité de ce magnifique véhicule du « Haut et Saint Ordre » qu'est le RER.



HUND EN LUMIÈRE. LA STRICTE OBSERVANCE TEMPLIÈRE DÉCODÉE

PAR ANDRÉ KERVELLA

Editions de La Tarente, Mas Irisia, Chemin des Ravau, 13400 Aubagne
<https://latarente.fr/>

André Kervella poursuit ses recherches sur la Stricte Observance Templière et le projet de son énigmatique fondateur, le baron allemand Carl von Hund und Alten-Grotkau (1722-1776). Avec ce nouvel ouvrage, il apporte de nombreux éléments pertinents qui écartent bien des confusions et éclairent à la fois le personnage et son action maçonnique.

Il commence par rappeler que la Franc-maçonnerie est un produit des luttes entre Stuartistes d'un côté, Orangistes et Hanovriens de l'autre, qui se prolongera dans les tensions entre Jacobites et Hanovriens à l'époque où Hund est conduit à la fondation de la Stricte Observance Templière (SOT) qui, rappelons-nous, sera l'une des deux matrices du Régime Ecossais Rectifié de Jean-Baptiste Willermoz, l'autre étant la Doctrine de la Réintégration de Martinès de Pasqually et son Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coëns de l'Univers.



L'un des points litigieux avancés par les détracteurs du baron est la patente sur laquelle il s'est appuyé pour légitimer son action et la création de la SOT. Il est question de mystification, d'imposture, justifiées par l'apparence du document, rédigé dans un langage incompréhensible, un latin modifié. André Kervella se propose de décrypter ce document qui serait en réalité codé. Le déchiffrement est corroboré par d'autres documents, journal intime de Hund, lettre, seconde patente, iconographie...

Il ressort de cette étude minutieuse que la Stricte Observance ne fut pas une création ex nihilo, comme pour tant d'ordres initiatiques.

« Ce n'est pas une pure invention de Hund, affirme l'auteur, qui aurait profité de la crédulité de ses contemporains pour leur proposer un système nourri de sa seule imagination. Sa filiation avec les « Supérieurs inconnus » est bien réelle, à condition de préciser que Marischall ne lui confie aucun écrit substantiel sur la manière dont les jacobites en sont venus à emprunter leurs modèles aux traditions plus ou moins argumentées. Tout ce qui précède démontre que c'est à bon droit qu'il se prévaut successivement de sa première expérience parisienne de 1743 et de celle de 1751 avec la dévolution de sa patente. »

La SOT apparaît bien comme un projet d'inspiration jacobite avant d'être templier. Les inscriptions templaristes se construisent progressivement « comme une option templière » souchée sur « le militantisme jacobite ».

André Kervella met en évidence le rôle essentiel joué dans cette affaire par des personnalités comme le duc John Erskine de Mar ou encore Marischall qui fera partie de ces « supérieurs inconnus » mis régulièrement en avant par les détracteurs de Hund :

« Le jeune baron de Hund, natif de Saxe, est fait maçon templier à Paris en janvier 1743 dans une loge d'exilés jacobites. Une fois revenu dans ses terres à la fin de l'année, il ne prolonge apparemment pas son engagement maçonnique. En 1751, le comte Marischall, haut dignitaire écossais entré au service de Frédéric II de Prusse, le contacte pour recréer en Allemagne l'ancienne Province qui existait du temps de Jacques de Molay. Il lui donne une patente codée qui définit sa fonction et ses devoirs. Une petite équipe est alors formée, qui va s'appliquer pendant trois ans à composer des statuts et des règlements inspirés des anciens. Elle veille aussi à fixer les rituels des grades dispensés dans les loges et chapitres. »

C'est peu à peu que le projet politique, jacobite, voué à l'échec, laisse la place au projet maçonnique templier. L'histoire de la SOT est d'une grande complexité. Si des questions demeurent, les sources rassemblées dans cet ouvrage et les analyses de l'auteur permettent un tout autre regard sur Hund et la Stricte Observance Templière. Spéculations et raccourcis, parfois invectives, peuvent laisser la place à une étude raisonnée et éclairante.



LES COMPAGNONS D'ALEXANDRIE

PAR SERGE CAILLET

Editions de La Tarente, Mas Irisia, Chemin des Ravau, 13400 Aubagne
<https://latarente.fr/>



Qui sont ces Compagnons d'Alexandrie ? Ils ont pour nom, dans l'ordre d'apparition, Gérard Encausse (Papus), Charles Détré, Jean Bricaud, Constant Chevillon, Raoul Fructus, Georges Lagrèze, Jean-Henri Probst-Biraben, Henri-Charles Dupont, Henri Dubois, Robert

Ambelain, Albert Audiard. Ils sont des hommes, puisqu'il n'y a aucune femme dans cette liste, des hommes de la marge, que présente avec justesse Pierre Mollier dans sa préface.

« Par un jeu de mots bien trouvé, les érudits maçonniques anglais les regroupent sous l'appellation de « Fringe-masonry ». La traduction conforme serait certainement « Maçonnerie marginale ». Je préfère entendre « Maçonnerie de la marge » en retenant le sens premier du mot, c'est-à-dire « marche », territoire de frontière. Les Rites Egyptiens s'épanouissent sur les marges de la Maçonnerie classique dans ces zones un peu insaisissables où elle touche à l'ésotérisme, l'hermétisme, voire l'occultisme. Ainsi, ils ouvrent à la voie maçonnique de nouveaux horizons et l'irriguent d'une autre sève. On y croise les églises gnostiques, les ordres martinistes, les fraternités Rose-Croix et d'autres Ordres encore plus mystérieux. »

Le point commun entre ces grands animateurs de la scène ésotérique française du siècle dernier est généralement leur relation aux rites maçonniques égyptiens pour lesquels Serge Caillet a rédigé un plaidoyer nécessaire, introduisant les portraits de nos compagnons du passé dont l'influence demeure, heureusement. Il revient sur « une histoire chaotique » mais néanmoins féconde. Les rites maçonniques égyptiens, au-delà de leurs vicissitudes auxquelles nul structure initiatique n'échappe, ont irrigué, irriguent et irrigueront encore la Franc-maçonnerie et le monde de l'initiation. Ils constituent « un conservatoire de l'occultisme » à la croisée de nombreux courants qui auraient disparus sans l'esprit insatiable de curiosité et d'aventure de ses membres.

Serge Caillet revient aussi avec sagesse sur la question des grandes hiérophanies, Cagliostro étant pour lui le « modèle du grand hiérophante », une fonction spirituelle qui n'a pas « à être assumée par une seule personne à la fois ».

« Le grand hiérophante, les grands hiérophantes de Memphis-Misraïm, en véhiculent la tradition, ils en portent l'esprit, et, dit-il, cet esprit du reste est libertaire. Voilà tout. »

Le mot importe, tout procès initiatique est d'essence libertaire. Il libère en rapprochant de sa propre nature, originelle, ultime, permanente.

Enfin, Serge Caillet rappelle la finalité de ces rites qui réside dans les voies internes ou voies d'immortalité en évoquant une « Egypte intérieure » :

« Et pourtant, l'enfant Jésus reçut asile en Egypte, et il ouvre la porte de l'Egypte intérieure à laquelle conduisent déjà les sciences d'Hermès. Parlons astrologie : rien de plus haut ; parlons alchimie ; rien de plus pur ; parlons magie : rien de plus profond en l'homme que la Sagesse divine révélée dans les sciences d'Hermès, sublimées dans les voies internes. Ici se tient la principale spécificité, qui fait le vrai secret de Memphis-Misraïm, l'arcane des arcanes de l'Egypte intérieure, loin des chimères, des querelles dérisoires et des ambitions humaines ridicules. L'image, ô combien imparfaite, ô combien déroutante de Memphis-Misraïm, est ainsi sublimée dans le modèle à atteindre, d'un Dieu qui est Amour. « Devenir Dieu, voilà le but du disciple d'Hermès, et les trois sciences occultes concourent, au bout du compte, à l'y acheminer », écrivait Robert Amadou. »

Suivent les très beaux portraits de ces porteurs de lumière qui, malgré leurs faiblesses, simplement communes aux êtres humains, leurs erreurs, parfois leurs fautes, ou grâce à elles, ont tenu bon leurs engagements face aux multiples adversités rencontrées. Si ces portraits regorgent de repères historiques, fort utiles, ils démontrent surtout la profonde humanité de ces hommes et leurs apports indiscutables au monde traditionnel. Serge Caillet ne leur offre pas un tombeau, fusse-t-il fleuri avec magnificence, mais les fait marcher à nos côtés, vivants, dans ces « marges » qui se font « centres » pour qui sait les explorer.

Société Martines de Pasqually

La Société Martinès de Pasqually a pour but d'être « un lieu d'échanges pour une connaissance plus approfondie de la vie, de l'œuvre et du rayonnement de Martinès de Pasqually. »



Depuis 1990, sous la direction de Michelle Nahon, elle publie des études à caractère historique dans un bulletin indispensable à ceux qui s'intéressent au sujet de l'Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coëns de l'Univers et de son fondateur.

La Société a désormais son propre blog :

<https://stesmdp.blogspot.com/>

Compagnonnage

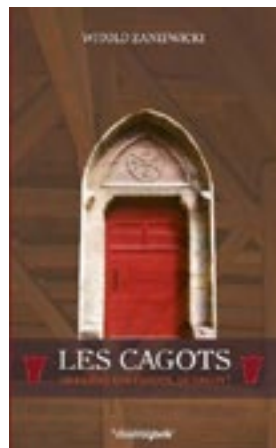


LES CAGOTS. DERRIÈRE LES FAGOTS, LE CAGOT !

DE WITOLD ZANIEWICKI

Editions Cosmogone 6, rue Salomon Reinach, 69007 Lyon. www.cosmogone.com

Witold Zaniewicki s'intéresse dans ce livre à un sujet qui suscite malheureusement peu de recherches. C'est à partir de documents que les différents textes de ce livre, rassemblés pour l'occasion, tentent de mieux comprendre un phénomène à la fois social, politique, religieux et médical.



La question des cagots relève en effet du phénomène de castes et du sujet des « noblesses populaires ».

« Cette noblesse, indique Witold Zaniwicki, est celle de familles qui appartiennent aux plus humbles classes de la société et qui forment en certains endroits (en Pologne de l'Est, en Espagne) des densités énormes, allant jusqu'à cent pour cent de la population au Guipúzcoa et dans la Montaña de Santander, où tout le monde est hidalgo.

Cette *hidalguía*, due à la « limpieza de sangre » et à la qualité de « viejo cristiano », ignore la dérogeance, pratique tous les métiers, sauf les métiers du sang, réservés aux hors-castes. Car c'est bien de castes qu'il s'agit, la lecture sociale ne tenant pas compte des données économiques. »

Les cagots sont ainsi considérés impurs, souvent associés aux lépreux dont ils seraient des descendants supposés ou aux hérétiques. En réalité, nous ignorons vraiment l'origine des cagots même si plusieurs hypothèses ont été avancées, ethniques, médicales ou religieuses. Ils pratiquent des métiers du bois, charpentiers, menuisiers, bûcherons et sont exclus de la société. Ils sont rassemblés dans des quartiers ou des hameaux, séparés du reste de la population.

Ils sont surtout localisés dans le sud-ouest de la France, en Pays Basque Sud et en Navarre, mais nous les rencontrons aussi par exemple en Bretagne ou dans l'Allier. S'ils sont mentionnés depuis le XI^{ème} siècle, c'est surtout au XVIII^{ème} siècle que les sources se font nombreuses. Nous les retrouvons sous différents termes : chrétiens, chiens goths, caqueux, galeux, « courtes oreilles », « pelés », etc. Ils sont associés dans l'imaginaire à l'empoisonnement des fontaines, la transmission des maladies. On les qualifie de magiciens ou de sorciers. Bien que rejetés, leurs qualifications comme artisans leur permettent de prospérer et leurs sociétés annoncent le compagnonnage du bois.

Des chemins leurs sont réservés, des entrées discrètes à l'Eglise et nombre d'interdictions régissent leur vie quotidienne. Ce statut d'intouchable a quelques avantages : pas d'impôts, pas de service militaire, par exemple. C'est sans doute pour leur faire payer des impôts que l'Ancien Régime fit progressivement des cagots des citoyens à part entière. Cependant, note Witold Zaniwicki, des résistances « à l'assimilation des cagots et les barrières subsistent, par endroits, jusqu'à la Première Guerre Mondiale ».

Les discriminations envers les cagots sont multiples, basées sur des croyances ou des superstitions de toute sorte à propos de leur origine, de leur mode de vie comme de leur physique. Des médecins contribuent largement au développement de ces rejets parlant même de « cagotisme ».

« Ainsi, alerte Witold Zaniwicki, le clivage des castes basés sur une séparation entre le pur et l'impur se traduit par des critères de santé et de maladie héréditaires. Si l'aspect clinique échappe au médecin, le théologien sait en reconnaître les indices et le peuple des « sains » exprimer en aberrations les caractéristiques physiques et psychologiques d'une race considérée comme maudite. Il en a été en d'autres lieux de même des Juifs, des Maures ou des Tziganes. »

L'une des parties les plus intéressantes de l'ouvrage réside dans les liens entre cagots et compagnonnage, liens qui passent par la compréhension de « la futuwwa ou le pacte chevaleresque des artisans impurs », « le travail du bois des cagots intouchables » et « l'initiation de la patte d'oie », tout ceci conduisant à évoquer les gavots, compagnons menuisiers des Devoirs de Liberté.

Bien d'autres aspects des mystères des cagots sont approchés par Witold Zaniwicki dans ce petit livre à ne pas manquer.

Hermétisme

Les Editions Alcor proposent une très belle édition de textes classiques de l'hermétisme dans leur collection soignée Bibliothèque Hermétique.

[HTTP://WWW.ALCOR-EDITIONS.FR/](http://www.alcor-editions.fr/)

Nous vous signalons trois textes classiques, nécessaires à tous les étudiants de l'alchimie :



HERMÈS DÉVOILÉ

DE CYLIANI. Cet ouvrage fut publié pour la première fois en 1832. Indispensable à qui souhaite se lancer dans l'alchimie opérative, ce traité intéressa considérablement Fulcanelli et Eugène Canseliet. Ce fut l'une des premières lectures alchimiques de Canseliet. Il semble que Canseliet venait de lire Hermès dévoilé quand il rencontra Fulcanelli.



LE GRAND ŒUVRE

DE GRILLOT DE GIVRY Les XII méditations sur la voie ésotérique de l'Absolu proposées par Grillot de Givry condensent les éléments essentiels du Grand Œuvre. Emile-Jules Grillot de Givry (1874-1929) fut écrivain et occultiste, Franc-maçon au rite de Memphis-Misraïm. Il fut proche de personnalités aussi différentes que Joris-Karl Huysmans, Léon Bloy, Papus. Il fut notamment un traducteur de Paracelse.





LA LUMIÈRE TIRÉE DU CHAOS

DE LOUIS GRASSOT. Titre complet : *La Lumière tirée du Chaos ou science hermétique du Grand Œuvre philosophique dévoilé suivi d'Entretien de la Pierre des Philosophes avec l'Or et le Mercure Vulgaire. Il s'agit de la reprise de l'édition de 1784 à Amsterdam augmentée de la préface que rédigea Paul Chacornac pour sa propre édition de 1930.*



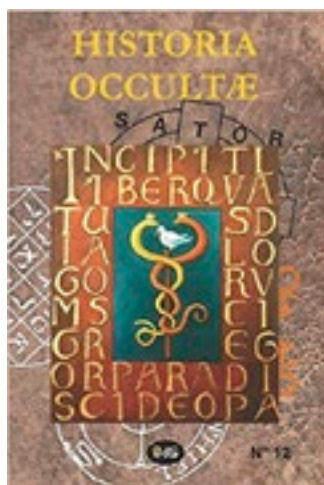
Les belles éditions de ces trois ouvrages, mis à notre disposition par les Editions Alcor, seront à leur place dans toute bibliothèque alchimique.



HISTORIA OCCULTAE N°12

Editions L'œil du Sphinx 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris - www.oeildusphinx.com

Sous la houlette de Philippe Marlin et Emmanuel Thibault, la revue poursuit sa route avec un numéro 12 qui rassemble des contributions très variées et intéressantes, souvent érudites.



Sommaire : Éditorial, par Emmanuel Thibault – L'Omoto et Teilhard de Chardin, deux études de cas sur la revitalisation, par Pr. Wallace Gray Jésus – Kierkegaard et le zen, par Stuart D. B. Picken – Quelques brèves réflexions sur la nature de la conscience (2), par Emmanuel Thibault – L.-C. de Saint-Martin, Eques a Leone Sidero, par lui-même, par Christian de Caluwe – Du médiévalisme au néo-paganisme contemporain, par Georges

Bertin – Le Centre suprême : mythe ou réalité ? par Paul-Georges Sansonetti – Le renouveau ésotérique du XIXe-XXe siècle : Aleister Crowley, par Baptiste Antoniazza & Marc Schilliger – La création du monde, du paulicianisme au bogomilisme et au catharisme, par Alain Vuillemin – Un artiste face à la Tradition, interview de Gérard d'Yvie – L'héritage du new age, la dynamique des pratiques néopaiennes et néochamaniques actuelles, par Emmanuel Thibault.

Nous insisterons sur l'excellent travail de Christian de Caluwe consacré à Louis-Claude de Saint-Martin. Il met en perspective les œuvres de Martines de Pasqually, Louis-Claude de Saint-Martin et Jean-Baptiste Willermoz dans une vision globale et créatrice, résolument orientée vers la finalité du procès initiatique, liquidant ainsi des oppositions factices ou des discussions inutiles.

De même, Georges Bertin, lui aussi, propose une pensée globale permettant d'appréhender le néo-celtisme, ou le néo-druidisme dans ce qu'ils doivent aux traditions du passé, quitte à les tordre, et ce qui les en éloigne. Il explicite un cheminement Antiquité > Moyen-âge > Fantasy > New Âge dans lequel se fraie notamment le culte de la Grande Déesse.

D'autres contributions, notamment celles d'Alain Vuillemin, Paul-Georges Sansonetti ou Emmanuel Thibault, permettent ainsi de distinguer les structures et ne pas se laisser prendre par l'adhésion aux formes. C'est non seulement nécessaire mais salutaire en nos temps de grandes identifications fermées, non exclusivement sur le plan culturel mais surtout pour un art de vivre.

Rosicrucianisme

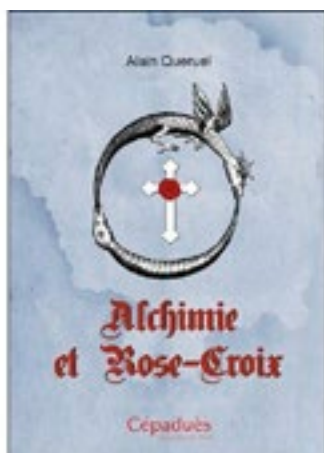


ALCHIMIE ET ROSE-CROIX

PAR ALAIN QUERUEL

Editions Cepaduès, 111 rue Nicolas Vauquelin, 31100 Toulouse - www.cepadues.com

L'ouvrage généraliste d'Alain Queruel sur la Rose-Croix est organisé en quatre parties.



Dans la première partie, il décrit le contexte politique et social et la place centrale du religieux dans les sociétés du XVIIème siècle période de publication des Manifestes rosicruciens avant de s'intéresser à l'alchimie dans ce contexte si aigu.

« L'Europe centrale dans les années 1580-1620 était animée d'un fort courant ésotérique et mystique où des hommes particulièrement, instruits, disposant d'une érudition alchimique et hermétique, agitaient des idées qui allaient non pas chambouler le monde, mais tout au moins aider à sa transformation. Car n'oublions pas que ce brassage s'opérait dans un cadre contraignant. La religion occupait alors tous les esprits et était au centre de tous les bouleversements en ce début de XVIIème siècle. Il n'est alors pas surprenant de deviner à terme la fin du mouvement rosicrucien : il allait se faire laminer par les pouvoirs régionaux. »

La deuxième partie présente les Manifestes rosicruciens, la nature des textes, leur réception, les incertitudes entourant leur rédaction et les polémiques qui ont suivi leur publication.

La troisième partie est consacrée à l'alchimie et les Rose-Croix. En fait, Alain Queruel aborde surtout le sujet à travers ses commentateurs comme Jon Van Rijckenborgh, Arthur Edward Waite ou encore des fondateurs de mouvements rosicruciens contemporains comme Max Heindel.

La quatrième partie traite des courants ésotériques de la Rose-Croix, des rapports entre Rose-Croix et Franc-maçonnerie et de quelques mouvements du rosicrucianisme nés à la fin du XIXème et au début du XXème siècle dont l'AMORC.

Ce survol, malgré un travail incontestable, ne permet pas de vraiment traiter le sujet ou plutôt les sujets évoqués. Le lecteur n'aura qu'une vision tronquée et déformée à la fois de l'alchimie et de la Rose-Croix.

Astrologie

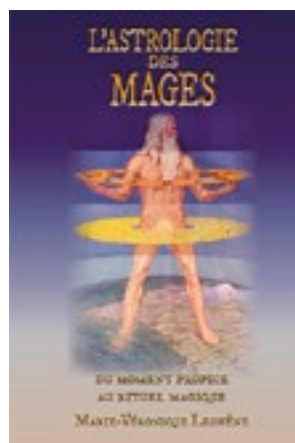
L'ASTROLOGIE DES MAGES

DE MARIE-VÉRONIQUE LECHÊNE

Sesheta Publications, 5 côte de Brumare, 27350 Brestot - www.sesheta-publications.com

Astrologie et magie furent longtemps associées. Autrefois, la plupart des individus s'engageant dans une opération magique consultait les astres. Cette pratique s'est perdue, les deux disciplines se séparant pour de multiples raisons.

« Il y a deux types de Mages, remarque Marie-Véronique Lechêne, ceux qui pratiquent des rituels quand ils veulent et où ils veulent, sans aucune contrainte, et les autres qui peuvent attendre des mois, et même des années, que l'alignement des planètes soit exactement dans la configuration idéale pour pouvoir opérer leur action rituelle. »



Marie-Véronique Lechêne plaide pour un juste milieu entre ces deux positions : « il peut être utile de faire attention aux forces disponibles des planètes pour les associer à nos opérations magiques et ainsi en augmenter considérablement la puissance et la portée ».

Il est vrai que la génération d'ésotéristes qui recourait régulièrement à l'astrologie (ou à d'autres investigations comme la géomancie) avant de s'engager dans des travaux opératifs, est en train de disparaître. Il est sans doute nécessaire de se poser la question de cette nécessité, supposée ou réelle. Pour Marie-Véronique Lechêne, l'astrologie est indispensable pour passer à une « pratique confirmée et efficace ».

Elle propose d'utiliser les moyens mis à notre disposition par l'ère numérique sans se laisser submerger : « N'oublions pas que le véritable art de l'astrologie ne consiste pas à disserter sur une feuille de papier crachée par une imprimante, mais de rester au contact de la nature pour s'entretenir avec elle. ».

Pour cela, elle introduit le lecteur dans un pas à pas pédagogique et clair afin qu'il s'approprie une méthode simple lui permettant de s'appuyer sur l'astrologie pour mettre en œuvre un rituel. L'analogie est très présente dans la démarche comme outil traditionnel de compréhension des caractéristiques des planètes.

« L'astrologie est un outil, elle ne s'encombre pas de superstitions ni de maîtres ascensionnés du new-age. Toutes les règles, toutes les analogies, toutes les prédictions et autres configurations, doivent s'expliquer d'une manière parfaitement logique. »

Après avoir étudié les planètes, Marie-Véronique Lechêne aborde les signes avant de présenter les moyens de déterminer le « bon moment » : humeur de la Lune, heure magique, soutien planétaire, aspects séparants et appliquants, les maisons, les signifi-cateurs généraux et accidentels. Elle présente ensuite plusieurs exemples pour illustrer sa méthode. Au passage, elle en appelle à la sagesse d'Agrippa pour rappeler quelques points importants pour établir les accords harmoniques d'un rituel. Quelques remarques sont judicieuses, ainsi :

« En effet, préparer le rituel, c'est déjà être dans le rituel. Le simple fait que vous décidiez d'une action magique, et l'action magique est déjà en mouvement par la force de votre esprit. Toute préparation est donc fondamentale, importante, autant que le rituel lui-même. Parfois, il est même surprenant de constater que les effets du rituel sont déjà présents alors que vous n'avez même pas installé l'autel. »

Voici un livre qui rendra bien des services et contribuera à restaurer le lien ancien entre magie et astrologie.

Symbolisme



3 MINUTES POUR COMPRENDRE LA SIGNIFICATION ET LE SYMBOLISME DES CONTES MERVEILLEUX

PAR IRÈNE MAINGUY

Editions Courier du Livre, 27 rue des Grands Augustins, 75006 Paris
www.editions-tredaniel.com

Vous vous souvenez de la formule, devenue magique dans ce volume : une cinquantaine de sujets, pour chacun, résumé en 3 secondes, focus en 30 secondes, texte (citation) en 30 secondes, développement en 3 minutes, le tout sur une page, avec en vis-à-vis une page d'illustration, photographie, gravure, peinture...

Irène Mainguy a choisi « 50 contes de notre enfance enracinés dans la culture européenne qui ont une portée spirituelle, alchimique et initiatique ».

« Tout conte, nous dit-elle, est une porte d'accès au merveilleux et au surnaturel. Il offre à celui qui le lit ou à celui à qui on le raconte la possibilité de sortir de la vie ordinaire pour pénétrer dans un autre temps, un autre espace, un autre monde. Les contes ne renvoient pas à l'enfance mais aux origines, à un temps primordial, à un âge d'or présent dans l'être humain depuis la nuit des temps. Ils renvoient à des archétypes de l'humanité au-delà du temps historique. Le dépôt initiatique véhiculé par les contes de fées est porteur de valeurs éternelles qui conduisent à la libération de l'esprit. »



Ecartant la vision réductrice de la psychologie et de la psychanalyse qui stérilisent le conte, Irène Mainguy laisse les symboles vivre pour conduire le lecteur dans un chemin de libération.

L'ouvrage est organisé selon sept catégories de contes. Nous trouvons d'abord « Les contes de la tentation » avec Blanche-Neige, Pinocchio, Jack et le haricot magique, entre autres, puis « Les contes de la transgression », Aladin, Barbe-Bleue, mais aussi un Barbe-Verte bien moins connu, le Petit Poucet, etc.

Viennent ensuite les « contes de la substitution » avec le Prince Grenouille, Alice ou le Petit Chaperon rouge... « Les contes de la trahison » nous sont moins familiers : « La plume magique de Finist-Fier-Faucon », « Le poêle en fonte, athanor d'un prince », « Eglé, la reine des serpents » ... Dans « Les contes de la métamorphose », le lecteur retrouvera la petite

sirène, Peau d'Âne ou le chat botté. « Les contes de la délivrance » présentent les aventures et mésaventures de personnages comme la Reine des neiges, la Belle au bois dormant, Riquet à la houe, mais beaucoup découvriront « Vassilissa-la-très-belle sauvée par sa poupée » ou « Le château de Soria Maria et son secret ». Enfin, « Les contes de l'ombre et la lumière » évoqueront le roi Corbin ou Finette Cendron et de nombreux autres personnages complexes et riches.

Pour chaque catégorie de contes, un auteur est présenté : Hans Christian Andersen, Charles Perrault, les frères Grimm, Oscar Vladislav de Lubicz-Milosz, Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, Alexandre Afanassiev, Charles Nodier. On ne s'attend pas forcément à rencontrer Milosz dans ces pages, il a pourtant transcrit de nombreux contes lituaniens, publiés en deux recueils : Contes et fables de la vieille Lithuanie (1930) et Contes lithuaniens de ma mère l'Oye (1933).

Cette série 3 minutes pour comprendre est toujours un défi pour les auteurs qui acceptent de prendre le risque de ces projets. C'est particulièrement le cas pour le sujet des contes. Irène Mainguy réussit en quelques lignes à nous donner l'intrigue principale et le climat du conte mais aussi à poser quelques jalons symboliques indispensables au lecteur aventureux. S'ajoutent les illustrations, choisies avec soin pour ajouter à l'ambiance initiatique du conte.

« Plus nous étudions ces contes merveilleux, dit encore Irène Mainguy, plus nous percevons leurs schémas culturels et initiatiques. A travers la multiplicité des pays et des cultures, lorsque nous dépassons leurs formes et leurs apparences, nous constatons leur unité et l'universalité de leur message. Ils nous parlent de nos origines communes, de notre passé, de notre avenir, et nous invitent à partager un même message de compréhension, de fraternité, d'espérance avec toute l'humanité. »

Spiritualités



LE CHRIST S'EST ARRÊTÉ À DOZULÉ (1972-1978)

DE GEORGES BERTIN

Editions Cosmogone 6, rue Salomon Reinach, 69007 Lyon - www.cosmogone.com

Ce livre consacré aux apparitions de Dozulé en Normandie, non loin de Cabourg, présente un double intérêt, le sujet lui-même et la méthode mise en œuvre par Georges Bertin pour analyser de manière pluridisciplinaire un « phénomène social total ».

Georges Bertin est un chercheur universitaire reconnu pour ses travaux en socio-anthropologie sur l'imaginaire et le sacré. Il fut vice-recteur de l'Université Catholique de l'Ouest et directeur du CNAM d'Angers. Il a aussi dirigé un centre de recherches sur l'imaginaire à Angers et au Mans. C'est dans cette période qu'il a conduit de 1993 à 1998 une vaste enquête sur les apparitions dans l'Ouest de la France pendant les deux derniers siècles dont celles, très particulières, de Dozulé, dans les années 70. Cet ouvrage reprend, précise, complète et prolonge les travaux et analyses publiés en 1999.



C'est sur un lieu appelé la Haute Butte, en mars 1972 que commencent les apparitions à Madeleine Aumont. Les apparitions se manifestent sous la forme d'une immense croix de lumière ou de feu et s'accompagnent de messages du Christ. Il y aura au total 49, ou 50, apparitions.

Georges Bertin met en place une méthodologie rigoureuse, à la fois classique et originale, afin de prendre en compte la transversalité du phénomène étudié. L'approche, multi-référencée, va de Durkheim à l'indispensable Gilbert Durand mais dans une mise en œuvre inédite, en passant par Sartre, Bachelard, Eliade, Moscovici et bien d'autres, faisant de ce travail un modèle d'approche transdisciplinaire et non simplement interdisciplinaire.

« Une apparition, rappelle-t-il, est un phénomène social, elle est manifestation reçue par des publics, ceux-ci en altèrent le sens, le message, se confrontent aux institutions (conflits, anathèmes, ou récupérations).

Elle dit l'état de la société à un moment donné : prophétisme, messianisme, transe, effet New Age, etc.

De ce fait elle constitue une occurrence complexe impliquant des individus (locuteurs), des groupes actifs (récepteurs et émetteurs) relayés ou non (médias), des sociétés qui valorisent ces témoignages, en sont témoins et les utilisent comme révélation d'un état du social, d'un environnement socio-historique actif, et mobilise de ce fait une mémoire collective qui l'entretient sans prendre conscience des effets d'altération, d'influence sociale, subis par ces phénomènes, ce que l'on verra très bien dans le cas dozuléen. »

Georges Bertin et son équipe vont chercher à saisir la psychologie des acteurs, la sociologie des acteurs, le fonctionnement du système « voyante-clerics-organiseurs » dans un contexte historique, géographique, socio-économique, politique et religieux donné.

Ainsi, le culte de la Croix est attesté dans la région depuis le XIII^{ème} siècle. L'église de Dozulé, dite église de l'abbé Durand, construite en 1885, fait déjà référence à diverses apparitions. Des éléments et caractéristiques du message et de l'imaginaire de l'abbé Durand sont renouvelés inconsciemment dans les messages de Madeleine Aumont, un siècle plus tard.

Le message de Dozulé repose, nous dit Georges Bertin, sur « trois piliers en interaction » : « une critique sociale puissante sur fond d'apocalypse/catastrophe », « une critique ecclésiale radicale », un remède : « la construction d'une Croix glorieuse de 738 mètres de haut (hauteur du Golgotha par rapport au niveau de la mer) ».

L'opposition de l'Église catholique, l'impossibilité d'édifier cet édifice, ont participé à l'émergence et au renforcement des mouvements pro-dozuléens, de sectes ou associations qui vont organiser les pèlerinages réguliers. Georges Bertin met en évidence les nombreux événements psycho-sociaux nés du phénomène de la Haute-Butte qui permettent de comprendre les « mécanismes d'influence de la minorité ».

L'approche socio-anthropologique permet d'investir les images et les mythes, dont la Jérusalem Céleste et surtout la croix, conduisant à s'interroger sur une origine préchrétienne possible s'appuyant sur des divinités de la régénération, concourant peut-être aux particularismes dozuléens.

En annexe de l'ouvrage, le lecteur découvrira un long entretien accordé à l'auteur par Madeleine Aumont, destiné à n'être publié qu'après son décès intervenu en 2016. Georges Bertin parle d'un « témoignage extraordinaire d'une femme simple et courageuse, bonne, droite et très gentille, avec un solide équilibre, assurément non simulatrice ».

Tout au long de l'étude, nous noterons un respect total des différents acteurs qui permet au lecteur de penser le phénomène des apparitions de manière distanciée à l'aide des divers outils d'analyse proposés. La lecture de cette enquête approfondie, que certains pourraient imaginer rébarbative, est en fait tout à fait passionnante.

Développement personnel



AGIR PAR SOI-MÊME. UN VOYAGE VERS LA LIBERTÉ ET LE DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

PAR JULIEN BERNARD

Editions Cépaduès, 111 rue Nicolas Vauquelin, 31100 Toulouse - www.cepadues.com

Alors que le développement personnel envahit les marchés avec des produits souvent déplorables, ce petit livre se concentre sur quelques éléments essentiels à mettre en œuvre soi-même sans la nécessité d'un « coach » surtout soucieux de se remplir les poches.



Partons du constat de l'auteur sur nos contradictions :

« Cependant les pires contradictions sont « invisibles » et provoquent plus de dégâts que les querelles d'opinions. Ce sont les idées qui nous aveuglent et nous poussent à agir en contradiction avec le monde dans lequel nous vivons. C'est le cas par exemple d'une personne qui se concentre sur le « positif » au quotidien et refuse de voir certains dysfonctionnements bien réels : car cette personne restera satisfaite et n'entreprendra aucune action pour changer.

L'Homme donne tant d'autorité à certaines personnes et à certaines idéologies, qu'elles finissent par lui masquer la réalité. De nombreux faits très simples du magnifique monde dans lequel nous vivons lui échappent aujourd'hui totalement.

Rapidement, l'Homme s'enferme dans un monde illusoire qui le sépare peu à peu d'une réalité beaucoup plus simple et accessible qu'il ne veut bien le croire. Cette capacité d'émerveillement qui caractérise l'enfance semble désormais bien loin derrière lui, enfouie sous un nombre croissant d'informations et de connaissances dont il ne remet pas toujours en question l'utilité, ni la réalité. »

Ce que propose Julien Bernard est de cesser d'être sous influence par un exercice ajusté du jugement critique. Réapprendre à penser et à agir. Cela passe par la remise en cause des autorités auxquelles nous faisons trop confiance et à ne pas s'approprier la méthode des autres.

Julien Bernard invite le lecteur à ne pas lui faire confiance, il ne met en avant aucune méthode, ne donne aucune réponse. C'est par le questionnement qu'il compte amener une prise de conscience libératrice de conditionnements toxiques.

Exemples :

« Celui qui se concentre sur le négatif, ne comprend plus que le négatif.
Celui qui se concentre sur le positif, ne comprend plus que le positif.
Lorsque la vision est limitée, les résultats sont limités.
La concentration nous coupe-t-elle du monde ? »

« Dépendant des idées, nous réagissons vivement aux idées différentes.
Dépendant des personnes, nous réagissons vivement aux refus et aux interdictions.
Dépendants de nos conditionnements, nous réagissons vivement aux choses qui nous dérangent.
Celui qui réagit aux choses est-il libre ? »

Les questions sans réponses mettent la pensée en mouvement en la libérant du carcan des préjugés. C'est la constellation des observations, et des questionnements qui suivent, qui rendent le lecteur véritablement acteur de sa propre vie.

Julien Bernard n'oublie pas de glisser dans ses pages l'antidote à une identification éventuelle du lecteur à son propos qui ferait de sa non-méthode une méthode. Nous retrouvons là l'esprit de tradition particulier au Tchan ou à d'autres courants proches.

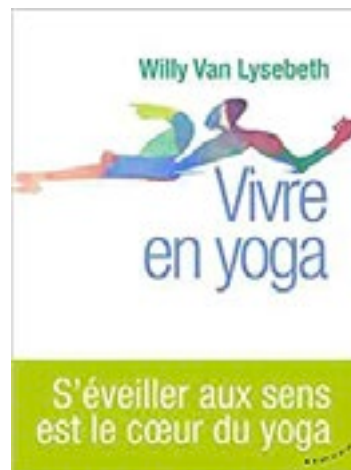


VIVRE EN YOGA. S'ÉVEILLER AUX SENS EST LE CŒUR DU YOGA

DE WILLY VAN LYSEBETH

Editions Almora, 42 avenue Gambetta, 75020 Paris - www.almora.fr

Willy Van Lysebeth préside le Comité Pédagogique de la Fédération Méditerranéenne de yoga. Et c'est bien une pédagogie différenciée, ludique et originale qu'il présente, organisée autour de l'exploration de la sensation. « S'éveiller aux sens, dit-il, me semble être le cœur du yoga. »



C'est par l'attention aux sous-modalités subtiles de l'expérience sensorielle que Willy Van Lysebeth conduit le lecteur à redécouvrir la sensorialité, d'abord sens après sens, pour débiter une vaste exploration de l'émotion, de la mémoire du corps, du mouvement, du souffle, de la méditation...

A chaque étape, des exercices sont proposés pour s'appropriier un art de vivre plutôt qu'une chaîne de postures. Il s'appuie à la fois sur les textes traditionnels, les avancées scientifiques et son expérience de pratiquant et d'enseignant, mettant en garde contre des incompréhensions courantes de la pensée indienne et distinguant yoga et thérapies occidentales.

« En aucun cas, insiste-t-il, le yogi ne prétend expliquer ses émois de manière causaliste par référence à une théorie psychologique quelconque. Le yogi cultive une attitude somato-psychique ouverte, évolutive.

Les effets du yoga sur la santé dite mentale (car corps et psychisme sont manifestations d'une même réalité selon le yoga) apparaissent peu à peu, par maturation intuitive.

En ce sens, la tradition indienne inclut, par exemple, des considérations non seulement sur le mode de vie, mais il envisage l'alimentation. Le même terme raja (signifiant tonique, puissant...), désigne à la fois l'aliment et le tempérament.

L'approche yogique d'une situation existentielle est globalisante, intégrante. »

Ainsi, Willy Van Lysebeth conduit le lecteur vers un autre regard sur la douleur, le stress, le détachement... cherchant à le libérer des contraintes du contrôle et de son corollaire, la culpabilité.

En fin d'ouvrage, il aborde la question du Tantra, dont les apports dravidiens et cachemiriens.

« Le Tantra valorise la sensation par l'exploration créative des vécus en tous genres de la pratique du yoga.

Généralisons la jouissance, le jeu, la joie. Les valeurs tantriques, sensorielles, sensuelles, colorent le yoga. Au-delà de gestes génitaux, la visée tantrique connaît le plaisir sublimé, sacralisé. Tout exercice (en particulier ceux du hatha yoga) participe à cette reconnaissance de la sensualité primaire. »

« Culte de la Féminité, dit-il encore, le Tantra chante l'unité du vivant. Il vénère la nature-Mère. Ses symboles touchent au vif : matrice, phallus, bouche, orifice, grotte, montagne, fleuve, édifice magique-sacrificiel, réceptacle, aire de crémation... ; ce, même lorsqu'ils sont extrêmement abstraits : ligne, cercle, carré, triangle, point tangible, point invisible... Nous les retrouvons dans le parallélisme des coïts tantriques rituels de la « main gauche » et de la « main droite ».

Magnifié, l'amour génital exalte la vie. Il incarne et symbolise toute « friction unitive », tout embrasement créatif (l'allumage primitif du feu domestique ou sacrificiel, les rythmes respiratoires et autres danses, l'union féconde des opposés).

L'amour est sacré... »

Cet ouvrage différent sur le yoga, très bien construit, veut contribuer à un art de vivre, partant de l'expérience sensorielle pour retrouver intensité, créativité et beauté.

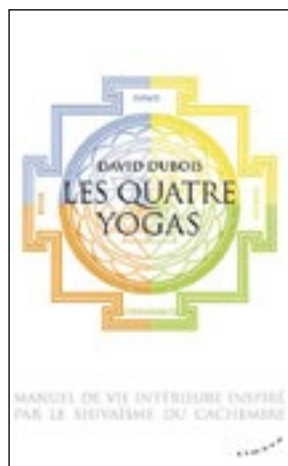
Eveil



LES QUATRE YOGAS. MANUEL DE VIE INTÉRIEURE INSPIRÉ PAR LE SHIVAÏSME DU CACHEMIRE

DE DAVID DUBOIS

Editions Almora, 42 avenue Gambetta, 75020 Paris - www.almora.fr



A travers ce manuel, bref mais riche et profond, David Dubois nous offre une immersion dans le Coeur même de la Déesse. L'auteur souhaite "partager un quart de siècle

d'expérience d'une tradition extraordinaire, le Shivaïsme du Cachemire" et nous donne dès les premières pages une clé très précieuse : "garder à l'esprit que tout ce qui y est dit est relié à l'expérience ordinaire, quotidienne, commune".

L'exposé métaphysique, réduit à l'essentiel, constitue néanmoins la trame véritable - le tantra - de chacun des quatre yogas. Ce modèle quaternaire, commun à d'autres contextes traditionnels, s'articule selon deux polarités entre lesquelles s'effectue le va-et-vient de la Vie :

Shiva : "l'instant zéro", "vide simple où l'inconnu reste en soi", "l'être pur – ou pur non-être, comme on voudra", décliné selon un aspect de réflexion, le yoga de la connaissance, et un aspect de contemplation, le yoga de l'espace.

Shakti : "le premier instant", "l'instant du jaillissement, le moment d'émerveillement où le mystère commence à prendre conscience de soi", dont l'aspect de réflexion se développe dans le yoga du souffle, et l'aspect de contemplation dans le yoga du cœur.

David Dubois insiste sur l'importance fondamentale de la relation, de la relativité comme "vivante âme des choses", à ne pas confondre avec le relativisme : "Shiva sans Shakti n'est qu'un cadavre. Sans Shiva, Shakti n'est qu'agitation vaine". Et cette interdépendance, parfois faite d'opposition, est toujours "féconde, créatrice jusque dans le conflit". Ces quatre yogas n'en forment en réalité qu'un seul, et s'interpénètrent intimement :

"Le yoga de la connaissance et le yoga du souffle sont des approches des deux suivants. La connaissance est une introduction à l'espace de la présence nue, au silence intérieur. L'écoute du souffle est une entrée dans l'énergie, c'est-à-dire, finalement, dans le cœur-désir. Le yoga de l'espace est lucidité, mise en pratique, lumière invisible qui s'épanche à travers les yeux. Il est Shiva, détachement total. Le yoga du cœur est amour mis en pratique, vibration insaisissable qui jaillit des entrailles à travers les pores de la peau. Il est Shakti, désir total. Deux dimensions existent : rien n'a de sens, tout a un sens; l'absurde et la grâce."

Par le yoga de la connaissance, mise en oeuvre d'un "art de penser", il s'agit de se libérer de nos conditionnements multiples et de réaliser que tout est Conscience. A l'instar des maîtres de l'école de la Reconnaissance (Pratyabhijña) tels Utpaladeva ou Abhinavagupta, la raison n'est pas à négliger mais au contraire constitue un outil à part entière sur la voie, "discipline de l'intellect", culminant dans l'intuition illuminatrice, l'intellectus de Maître Eckhart.

Le yoga du souffle, en tous lieux et en toutes circonstances, ouvre la porte de la dimension de l'énergie, et nous invite à la contemplation du cycle complet de l'inspir et de l'expir, de celle des intervalles, de la fin de l'inspir et de la fin de l'expir, des rétentions, pleines ou vides. Voie complète en elle-même, comme toutes les autres, le yoga du souffle symbolise toutes les étapes de la vie intérieure et notamment "incarne les différentes facettes du changement, c'est-à-dire du temps".

A l'image de la posture de certaines statuaires (yeux grands ouverts, bouche béante), le yoga de l'espace nous introduit à la pratique de la méditation de Shiva, pratique/non pratique du Silence, dont l'auteur rappelle l'importance :

"Le silence intérieur sauve. Il guérit. Ajuste, accorde, équilibre, tempère, éveille, remet dans l'ordre. Il n'est pas contre le corps. Il guérit le corps. Il n'est pas contre le mental. Il assouplit, il aiguise la pensée. Dans ce silence, l'expérience est le Grand Livre."

Plongée dans l'immensité de l'espace, ce yoga dissout toutes les dualités, à commencer par celle la plus profondément ancrée, l'opposition entre l'interne et l'externe, et conduit ainsi à la transparence du corps, à travers lequel brille "la lampe de la conscience".

Le yoga du désir, ou du cœur, enfin, est sans aucun doute le plus riche, car essence même de la Vie et expression de la vibration universelle, spanda, et paradoxalement celui qui nous est le plus proche et le plus difficile d'accès. Le désir est "l'arbre cosmique dont tous les phénomènes, jusqu'à l'addiction la plus misérable, sont les branches. Il est la pleine vibration dont toute activité, même la plus automatique et inconsciente, est un moment. Tout est désir : les gestes volontaires, mais aussi la respiration, les mouvements involontaires, les émotions, les réactions, et jusqu'aux forces de la nature".

L'intention est de reconnaître le "premier instant du désir" où celui-ci "pris en son jaillissement initial, est un avec son objet". Les occasions sont infinies, tissées par notre réalité psycho-physique, à commencer par nos émotions, qualifiées indifféremment de positives ou négatives. Le désir non duel, désir pur, se fait alors porte vers l'Absolu, car désir indifférencié. Désir qui porte bien d'autres noms, "mais le plus important, celui qui contient le cœur de tous les autres, est l'amour". Perspectives que n'aurait sans doute pas renié le Louis-Claude de Saint Martin non dualiste

Ici point de "recettes" ou de "protocoles", rassurants pour la Personne, mais des indications précieuses : le lecteur est invité à expérimenter, à jouer librement telle la Conscience qui se perd pour s'identifier aux reflets chatoyants des mondes afin de mieux de se retrouver. L'objet de la Quête - la Liberté intérieure - coïncide avec la mise en œuvre des moyens, "habiles" sans aucun doute, tout en soulevant la question majeure, "y a-t-il un but final ?" : "Si but il y a, je crois qu'il est inutile de s'y attarder. Cela parasiterait la jouissance simple du Mystère se révélant à soi. Et surtout, tout est toujours déjà là".

Il faut enfin rappeler que ce livre s'accompagne d'une Anthologie du Shivaïsme du Cachemire, également aux éditions Almora, regroupant plusieurs textes traduits certains pour la première fois en français par David Dubois, et regroupés selon ces quatre mêmes thématiques. Cette anthologie permettra au lecteur souhaitant remonter aux sources textuelles d'approfondir sa pratique.

Un simple "Manuel de vie intérieure inspiré par le Shivaïsme du Cachemire" ? Bien plus que cela, une ouverture à la Vie dans son inépuisable richesse, une invitation au voyage immobile, à l'unique pratique de portée universelle, la célébration de l'union entre Shiva et Shakti, entre pur détachement et pur désir.



LUMIÈRES D'EXIL

DE CHRISTIAN FAURE

Editions L'Originel-Charles Antoni, 18 rue Cels, 75014 Paris - <https://loriginel.com/>

Voici un livre d'une grande originalité, une fiction intelligente qui met en scène un disciple de Prajnanpad en exil. Satyanarain, c'est son nom, va rencontrer tour à tour Maxime Gorki, Albert Einstein, Sigmund Freud, tout en conservant dans sa fuite un lien épistolaire avec Prajananpad. Satyanarain a vraiment existé et a réellement rencontré ces trois personnalités. Il aurait échangé plus d'un millier de lettres avec Prajnanpad de 1920 à 1974. Dans des carnets imaginaires, Christian Faure fait ainsi dialoguer Prajnanpad avec ces trois grandes figures de la pensée à travers son disciple au cours de l'année 1930.



Il explique ainsi sa démarche :

« Pour retranscrire les réflexions de chacun et les « confronter », la formule du dialogue m'est apparue la plus appropriée. Ainsi ai-je rédigé ces carnets de voyage imaginaires.

Percevoir la différence entre le spirituel, le psychologique et le social collectif, et comment tout cela s'inscrit dans notre merveilleux ordinaire m'a guidé dans ce travail.

Afin de ne pas trahir la pensée de chacun, j'ai cherché à être au plus près de la vérité en m'appuyant sur des sources fiables, notamment les écrits des personnages eux-mêmes. Disposant de très peu d'informations sur notre héros, il est possible que des inexactitudes et des imprécisions existent. »

Extrait de la rencontre avec Einstein :

« - C'est la loi du changement. Soumis au temps, à l'espace et à la causalité, tout ce qui vient s'en va. Tout est différent à chaque instant et du coup, la vie est « un festival de nouveautés », pour reprendre une expression de Yogeshwar.

Il doit bien y avoir un ordre là-dedans tout de même ! s'insurge le savant. C'est pour cela que je ne suis pas d'accord avec la physique des quantas de Planck, ces infimes paquets d'énergie indisciplinés. Ils ne semblent pas obéir à des règles strictes. Quand on les observe, ils ne sont pas là où on les attend. On croit qu'ils vont partir à gauche et les voilà partis à droite. Je veux trouver un ordre pour toute chose y compris les quantas.

Voudriez-vous comprendre l'Univers lui-même ?

Le monde doit être homogène et obéir à des lois simples et parfaites et les lois énoncées par votre maître vont dans ce sens, conclut le savant plus apaisé.

Pour Yogeshwar, la connaissance du Soi passe par la connaissance de soi qui permet d'y accéder.

Je ne sais pas si c'est le chemin ou plutôt le seul chemin vers Dieu ou quelque chose d'équivalent. Toujours est-il que je pense que l'homme s'expérimente lui-même, ses pensées et ses émotions, comme quelque chose qui est séparé du reste, une sorte d'illusion d'optique de la conscience. Cette illusion est une sorte de prison pour nous, nous restreignant à nos désirs personnels et à l'affection de quelques personnes près de nous. Notre tâche doit être de nous libérer nous-mêmes de cette prison en étendant notre cercle de compassion pour embrasser toutes créatures vivantes et la nature entière dans sa beauté.

Einstein a compris non seulement la physique mais également l'importance et le but de l'existence humaine.

Ce que vous énoncez est une chose profonde. L'ego, ce petit moi illusoire, est exactement ce que vous dites, une illusion d'optique de la conscience. Nous ne sommes séparés ni des autres, ni de rien. Votre discours est proche du Bouddhisme, dont parle parfois Yogashewar.

-Le Bouddhisme est probablement la seule religion compatible avec la science moderne. Et cette distinction que nous faisons entre le passé, le présent, le futur n'est qu'une illusion aussi tenace soit-elle.

Oui, oui, ajoutai-je enthousiaste. Seul le présent existe. Quand nous évoquons le passé ou que nous parlons du futur, nous le faisons toujours à partir de cet instant. Rien d'autre n'existe que l'instant présent. »

Cet extrait permet de comprendre la construction de ces dialogues et leur intérêt. Outre le propos spirituel, métaphysique, Christian Faure a voulu donner un contexte, celui des années 30, contexte scientifique et historique. Il tient compte aussi, autant que faire se peut, de la construction psychologique des trois interlocuteurs du disciple. Le lecteur peut ainsi s'associer pleinement à la scène et bénéficier du jeu de miroirs proposé comme un approfondissement sans fin.

A découvrir.



AUX ORIGINES DU YOGA POSTURAL

DE MARK SINGLETON

Editions Almora, 42 avenue Gambetta, 75020 Paris - www.almora.fr

Après la publication de l'ouvrage Les racines du yoga du même auteur, associé à James Mallison, les Editions Almora poursuivent la publication de travaux de recherches essentiels qui remettent en cause nombre de croyances erronées sur l'origine, la construction ou le développement du ou des yogas. Pour rappel, Mark Singleton est enseignant-chercheur à l'Université de Londres, spécialisé sur l'histoire indienne et transnationale du hatha yoga.

Mark Singleton

Aux origines du yoga postural moderne

Contrairement à la croyance populaire, le yoga orienté vers la forme physique et la santé tel que des millions d'Occidentaux le pratiquent aujourd'hui n'est pas seulement indien mais le résultat de multiples influences. Mais alors d'où vient ce yoga? Un **livre-événement** qui a provoqué un grand débat outre-atlantique.

Dans ce livre, Mark Singleton cherche à identifier l'introduction des postures dans le yoga moderne transnational et leur développement. Il note que les études font souvent

l'impasse sur « la période où Vivekananda a proposé un programme de yoga dépourvu d'āsana au milieu des années 1890 ».

Dès le premier chapitre l'auteur met en évidence les différences entre les postures modernes du hatha yoga et celles préconisées dans les textes médiévaux.

Il est frappant de constater que le statut des yogis a considérablement varié selon les périodes. Ainsi, au début du XIX^{ème} siècle, une figure négative du yogi s'est construite à travers les études orientalistes et les premières traductions anglaises des textes indiens. Le hatha yoga a été réhabilité plus tard par les approches thérapeutiques. Les aléas, notamment économiques, de la vie de yogi, ont conduit certains vers le spectacle ce qui a renforcé le rejet des postures par des personnalités comme Vivekananda ou H.P. Blavatsky. Ceci explique l'absence de posture dans les premiers enseignements anglophones de yoga.

Mark Singleton analyse ensuite les rencontres entre les modèles de culture physique occidentaux et indiens. Dans la période coloniale, l'enjeu était clairement politique et visait à renforcer la domination anglaise. C'est au cours du siècle dernier que les postures ont été réintroduites mais dans une vision occidentale : « le nouveau corps yogique, explique l'auteur, est un corps qui a été entièrement façonné par les pratiques et les discours de la culture physique moderne, du milieu de la santé et de l'ésotérisme occidental ».

Autre particularité inattendue, les pratiques posturales modernes du hatha yoga ont été accompagnées par le développement de la photographie qui a favorisé son développement, occultant en même temps les caractéristiques traditionnelles du yoga.

Le dernier chapitre s'intéresse au travail yogique de T. Krishnamacharya dans les années 1930-1940 : « le style particulier de Krishnamacharya n'est pas aussi unique qu'on pourrait le croire : il est une solide synthèse de la culture physique occidentale et indienne, placée dans le contexte du hatha yoga « traditionnel ».

Les āsana ont donc été modelées, modifiées, réinterprétées en fonction de contextes culturels et historiques. La question des postures se trouve à la croisée de multiples influences dans une tension tantôt créatrice, tantôt réductrice, entre tradition et modernité. L'ouvrage clarifie la question et élargit considérablement le champ des disciplines nécessaires à la compréhension du phénomène. Il ne remet nullement en cause les aspects d'authenticité, de sincérité ou les compétences des différents acteurs orientaux ou occidentaux mais démontre la grande complexité et la richesse des influences à l'œuvre dans les différentes formes du hatha yoga au fil des temps et selon les lieux.



JULIUS EVOLA ET LA VOIE HÉROÏQUE DU « DÉTACHEMENT PARFAIT »

DE JEAN-MARC VIVENZA

Editions Archè, via Troilo 2, 20136 Milan, Italie - <http://www.editionsarche.fr/>

Nous connaissons surtout Julius Evola pour son apport à l'hermétisme italique qui reste sans égal en Europe mais comme d'autres hermétistes de la péninsule, il s'est intéressé, de manière rigoureuse, à d'autres courants, notamment orientaux.

Jean-Marc Vivenza cherche à identifier les sources et fondements métaphysiques de l'ouvrage publié en 1943 par Julius Evola sous le titre la Doctrine de l'Eveil. Son sous-titre en était Essai sur l'ascèse bouddhique. Mais, si les références bouddhistes sont bien réelles,

les principes métaphysiques relevés par Julius Evola demeurent, indépendamment des temporalités et des cultures traditionnelles.

C'est lors d'une crise existentielle aigue, qui le conduisit à user de psychotropes, que Julius Evola rencontre le bouddhisme à travers un texte, le Majjhimanikâyo qui produira chez lui une sorte d'illumination qui le libère de ses penchants auto-destructeurs. La Doctrine de l'Eveil est un fruit de ce moment particulier et prendra une forme à la fois ascétique et héroïque, ce dernier caractère typifiant par ailleurs l'hermétisme italique.



S'appuyant sur ses connaissances du bouddhisme, des bouddhismes devrait-on dire, et par de nombreuses citations extraites des écrits de philosophes occidentaux, Jean-Marc Vivenza étaye la construction du texte d'Evola et en éclaire le sens comme la portée. C'est la question métaphysique de l'essence et de l'existence, celle du rapport entre le rien et la chose, le vide et le plein qu'approfondit l'auteur, sans apporter une réponse qui ne pourrait être que relative. Il s'agit d'aller toujours plus profondément vers l'insaisissable.

« Sans accès possible, l'être est présent dans son absence et absent en tant que présent. La révélation de l'inexistence de l'être, n'est qu'un moyen de sombrer plus avant dans l'absence de l'être. L'intolérable ne peut se comprendre, mais il est certain qu'une seule chance par lui nous reste offerte : celle d'accepter le « non-sens ». L'existant, le sujet, se retournant sur lui-même doit donc impérativement affronter dans l'angoisse, la nuit vide, l'absence cruelle, son expulsion hors de lui-même vers le délaissement. Le sujet n'est rien d'autre que cette ouverture au rien, à l'innommable altérité face à laquelle il affronte, tout en rencontrant sa tragique limite ; limite tragique mais joyeuse au sein de laquelle il atteint, tout en l'ignorant, son invisible souveraineté d'absence. Il n'est donc d'autre mission véritable pour l'être, il n'est d'autre fin authentique pour lui, qu'une souveraine perte définitive qui l'ordonne au silence du non-savoir. »

Outre cette approche de l'essentiel à travers les mots, agencés non en concepts mais en expériences mêmes, Jean-Marc Vivenza dégage des différents courants traditionnels évoqués une architecture non inféodée aux formes et distingue quelques repères invariables des voies d'éveil qui seront utiles au lecteur engagé dans une pratique.

« En définitive, dit-il, l'Eveil consiste à comprendre que rien ne peut conduire où l'on est déjà, que rien, strictement rien n'a été enseigné, car la libération n'a pas à être recherchée, puisque depuis toujours, et pour toujours, il n'y a jamais eu nul temps dans lequel nous avons été placés ; (...)

Rien n'est apparu, rien ne disparaît. Tout est vide au sein de l'éternel Néant. »

A lire.



L'ESPRIT-BOUDDHA

PAR ANTOINE MARCEL

Editions Accarias L'Originel, 3 allée des Œillets, 40230 Saint Geours de Marenne.
<http://originel-accarias.com/>

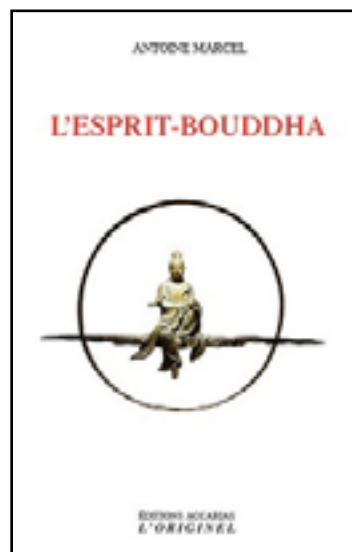
Nous avons trop souvent en Occident une vision partielle et partielle du bouddhisme en l'identifiant au médiatique bouddhisme tibétain, pourtant minoritaire et souvent formellement éloigné du bouddhisme originel par son absorption de presque toutes les traditions et pratiques rencontrées.

Antoine Marcel souhaite revenir à l'essentiel du bouddhisme qui est l'éveil en s'appuyant sur quelques textes fondamentaux, sūtras et autres, notamment chinois.

« L'enseignement central du bouddhisme est celui de l'éveil, rappelle-t-il. En témoigne la figure du Bouddha assis, emblème de la réalisation de l'esprit. »

Mais, interroge-t-il, de quel esprit s'agit-il ? De quoi parlons-nous ? Si Bodhidharma, fondateur de l'école Tchan, invite à « la méditation silencieuse face au mur » et à s'affranchir des textes pour « Viser directement l'esprit », le langage reste trop limité pour témoigner de l'esprit. C'est conscient de cette difficulté qu'Antoine Marcel cherche à user des mots pour soutenir une « transmission d'esprit à esprit ».

« Réaliser l'esprit-bouddha, c'est justement réaliser la vacuité de l'esprit. C'est se délier du moi, se délier de la pensée des choses. »



Ni hypostase, ni concept, ni même expérience, l'esprit ne serait que transparence, auto-saisissement, vide, non-dualité...

Evitant l'érudition inutile, Antoine Marcel situe cependant historiquement et géographiquement son propos, donnant des repères historiques et des références traditionnelles, sans perdre de vue son objectif de clarification, simplification, essentialisation, jusqu'à toucher « l'absolu immobile ». Il reste aussi très pragmatique :

« Conformé par une noèse aliénée et fautive, notre monde est illusionné et souffrant ; mais dans le même temps notre sagesse de vacuité, ou sapience, purifie ce tourment en prenant conscience de l'irréalité foncière de notre monde de représentation. A l'instant d'illusion succède aussitôt un moment d'ainsité, puis notre cognition objectivante reprend

le dessus, nous en revenons à la ronde de l'existence, et de ses vagues de pensée obsessionnelle et fautive. La méditation assise, ici, fait la différence... »

Chacun pourra se reconnaître dans ces quelques lignes qui s'ouvrent sur une réalisation, une libération possible, l'éveil.

« L'enseignement du Bouddha, conclut-il, ne laisse nul lieu où s'établir, si ce n'est en l'éveil ; ou plutôt, ainsi que le précise le Sûtra du Diamant, en un esprit d'éveil qui ne se fixe sur quoi que ce soit. Les deux soi, celui du sujet et celui du monde – autrement dit l'atman et le brahman – sont évacués. Ainsi du concept d'être, et de celui de non-être aussi. Le vrai et le faux, en dernier ressort, sont abolis. Toutes les paires d'opposés, réciproquement, sont annihilées. Il n'y a plus rien à quoi se tenir. La vacuité elle-même, concept qui fut utile en chemin, est vide, et il convient de l'oublier.

Mais voici qu'au moment même où toutes ses possessions sont détruites, l'esprit – désormais vide lui aussi – disparaît. Nous voici tout au bord du néant, semble-t-il, mais ce néant a une qualité d'absolu calme, de sagesse et de sérénité. Certains parlent d'une lumière... »



MILAREPA. LES DITS DU MONT KAILASH

PAR JEAN-YVES LELOUP

Editions Almora, 42 avenue Gambetta, 75020 Paris - www.almora.fr

Dans ce court essai, le lecteur découvrira quelques poèmes de Milarepa commentés par Jean-Yves Leloup qui s'efforce de rester dans le flot des poèmes et évite le commentaire d'érudition.



« Milarepa utilisa tant de techniques avant de découvrir qu'il n'y avait pas de techniques ; on ne réchauffe pas le soleil avec des feux de paille, on ne capture pas le Souffle avec des pranayamas, on ne contient pas l'espace sans y laisser tout son argile et toutes ses plumes... »

L'espace est très présent dans les poèmes choisis, Terre et Ciel, ornements de l'espace, voir, lumière...

« Méditer comme l'Espace, nous dit l'auteur,
ni centre ni limite,
mettre de l'Espace dans nos mains, une immense ouverture qui pourrait tout contenir
et qui se réjouit de la présence d'une autre main, plus grande ou plus petite que la sienne,
qui se réjouit lorsqu'elle caresse ou porte le fruit à la bouche. »

Jean-Yves Leloup ne fait que souligner les paroles de Milarepa, essentielles qui n'ont
nul besoin d'être prolongées :

« L'espace de la maîtrise innée existe en chacun,
sans dedans ni dehors, c'est l'espace du savoir,
sans clarté ni ombre, c'est l'espace de l'absolue sagesse,
qui se diffuse et tout absorbe, c'est l'espace des phénomènes, sans migration ni alté-
ration, c'est l'espace de la force créatrice, sans rupture dans la continuité, c'est l'espace de
la force créatrice, sans rupture dans la continuité, c'est l'espace de l'expérience. »

La deuxième partie de l'ouvrage propose des « Réflexions autour des « Trois Yanas »
ou « Trois véhicules » selon la tradition bouddhiste tibétaine ». Jean-Yves Leloup précise
qu'il s'agit d'une « Mise en résonance avec les traditions chrétiennes et diverses « percep-
tions » du réel (dites scientifiques ou philosophiques) ». Il précise : « « Mise en résonance »
n'est pas comparaison, ni jugement, ni exclusion, ni récupération, ni sectarisme, ni synchré-
tisme, mais « échos » entre deux humanités reconnues dans leurs différences qui cherchent
à se comprendre – prolégomènes – à un dialogue des herméneutiques. ».

Cela fait beaucoup de précautions direz-vous, elles ne sont pas inutiles toutefois pour
un texte très dense dans lequel il s'agit de viser ce qui demeure au-delà des formes. Si Jean-
Yves Leloup s'appuie sur des classifications apparentes, Gampopa, Norbu ou St Maxime le
confesseur par exemple, c'est pour vite s'en affranchir, s'orienter vers ce qu'elles désignent.

« Pourquoi vouloir aller au ciel ? demande-t-il.
Nous n'irons jamais au ciel...
Nous y sommes. »

Cette approche lui permet de traverser des notions utiles un temps mais rapidement
enfermantes comme le karma, la réincarnation et autres identifications qui ne doivent être
que passagères sur le chemin de « Je Suis ».

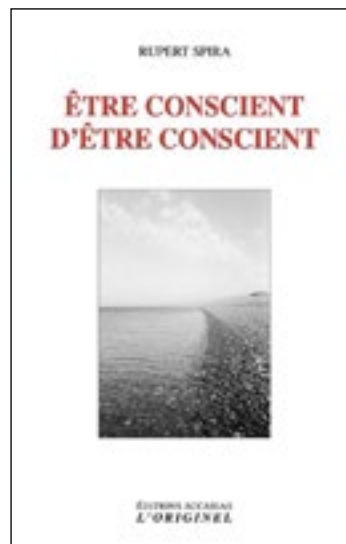


ÊTRE CONSCIENT D'ÊTRE CONSCIENT

PAR RUPERT SPIRA

Editions Accarias L'Originel, 3 allée des Œillets, 40230 Saint Geours de Marenne.
<http://originel-accarias.com/>

Les textes brefs rassemblés dans ce livre sont le fruit des méditations, ou contem-
plations, guidées par l'auteur lors de rencontres ou de retraites ces dernières années. Le
choix de la mise en page, laissant beaucoup d'espace entre les textes, concorde aux longs
silences qui espaçaient les paroles énoncées lors de ces moments laissant libre la place
pour le silence et l'être.



En introduction, Rupert Spira insiste sur l'épuisement auquel conduit une recherche du bonheur dans les expériences objectives répétées. Une fois cet épuisement saisi et compris, il est alors possible d'opérer un retournement.

« Lorsque l'on est venu à bout de l'expérience objective – incluant toutes les pratiques religieuses ou spirituelles conventionnelles qui préconisent la direction de l'attention vers un objet plus ou moins subtil, tel qu'un dieu extérieur, un maître, un mantra ou la respiration – comme moyen possible d'accéder à la paix et au bonheur, seule reste une possibilité : retourner le mental sur lui-même et investiguer sa véritable nature. »

Ce retournement vers l'essence conduit à saisir la nature même du mental qui est paix et félicité. Cette saisie de l'être, d'où l'objet est absent, a été élaborée tout particulièrement en une voie directe par la tradition védantique, selon l'auteur.

Rupert Spira a voulu dépouiller l'approche védantique de ses aspects culturels pour n'en conserver que la « quintessence ». Conscient des limites de l'exercice, mais aussi de tout ce qu'il offre, il veille à orienter au mieux le lecteur dans un double mouvement. « La voie orientée vers l'intérieur » doit s'accompagner de la réintégration d'une compréhension nouvelle dans l'expérience objective sous peine d'être pris dans un rejet très dualiste de la vie incarnée. « Reconnaître la nature transcendante de la conscience » n'est pas suffisant, il faut encore s'attacher à son immanence.

Voici quelques extraits qui illustrent tout l'intérêt de ce livre pour « désemmêler la conscience » :

« Être conscient d'être conscient constitue l'essence de la méditation. C'est la seule forme de méditation qui n'exige pas de diriger, de concentrer ou de contrôler le mental. »

« Nous ne pouvons pas devenir ce que nous sommes essentiellement par le biais d'une quelconque pratique. Une pratique nous permet uniquement de devenir quelque chose qui ne nous est pas essentiel. »

« La présence de la conscience irradie toujours avec le même éclat, derrière et au beau milieu de toute expérience. Toute expérience est saturée de sa présence. Il ne faut que se « retourner ».

« La Voie Directe – la voie sans voie de l'investigation du soi, du demeurer en soi ou de l'abandon de soi – constitue le moyen qui permet au mental fini de se dépouiller des limitations qu'il s'est imposé à lui-même librement – en tant que conscience – jusqu'à ce

que sa nature essentielle, irréductible, indivisible, indestructible et imperturbable de pure conscience se révèle à lui telle qu'elle est. »

Géographie sacrée



GÉOGRAPHIE SECRÈTE DE LA PROVENCE

DE ROBERT MAESTRACCI

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris - <http://www.dervy-medicis.fr/>

La Provence, terre de traditions, a suscité de très nombreuses études et publications. Parmi les auteurs qui ont insisté sur l'importance de la Provence, nous avons bien sûr Frédéric Mistral mais, comme le note l'auteur, il ne fut pas le seul. La Provence est une terre de « brassage ethnique » et Marseille fut la « porte de l'Orient ». Des Saintes Maries de la Mer à la Sainte-Baume, la Provence regorge de mythes, légendes et mystères qui favorisent l'approche traditionnelle par la géographie sacrée.



« Qu'est-ce qu'une géographie sacrée ? interroge Robert Maestracci. Le fait de réunir par des lignes sur une carte des points représentant une certaine analogie, réalisant ainsi une figure cohérente ou évocatrice. » Il rassemble dans ce volume un nombre considérable de données qui font sens, le plus souvent géométrique, et s'inscrivent pour lui dans un héritage venu d'un très lointain passé. Il s'agirait d'un « message posthume » à décrypter et d'un voyage dans l'histoire et les mythes qui se mêlent et parfois s'entrechoquent.

Le voyage commence par la recherche du cœur de la Provence et nous conduit à Entrevennes avant de suivre les nombreuses traces templières. Axes, carrés, grands carrés et autres figures participent d'un « grand schéma ». Les symboles rencontrés, les carrés magiques, les mesures, les prophéties, les mégalithes, les monuments font signe dans un système qui a sa propre autonomie.

« Le Grand Schéma provençal qui a le mérite d'exister, se suffit à lui-même. Une structure aussi considérable et complexe ne peut être élaborée sans une connaissance absolue

du terrain et de son relief. » remarque Robert Mastracci, ce qui sous-entend d'autres technologies passées que celles que nous connaissons ou d'autres modalités de connaissance.

« Depuis plus de deux siècles, indique Guy Tarade en avant-propos, nombreux sont ceux qui cherchent les secrets d'un passé riche en énigme. Hélas, une sorte de puzzle, dont les différentes pièces ont été trop souvent dispersées par des tenants de fausses ou ténébreuses doctrines, s'étale devant eux sans qu'ils en soient conscients. (...)

Robert Mastracci nous démontre dans ce livre important que l'archéologie et la toponymie désignent bien souvent ces pièces à conviction. Il nous divulgue le fantastique message laissé par une ancienne civilisation hautement évoluée sur le sol du Midi. »

Toutefois, les travaux de Robert Mastracci déjà publiés en 1998 mais largement augmentés ici, dépasse le cadre de la Provence. A partir d'un centre provençal, il étend son étude très loin en Europe, Asie, Amérique. C'est le sol de la planète qui recèle un message.

Société

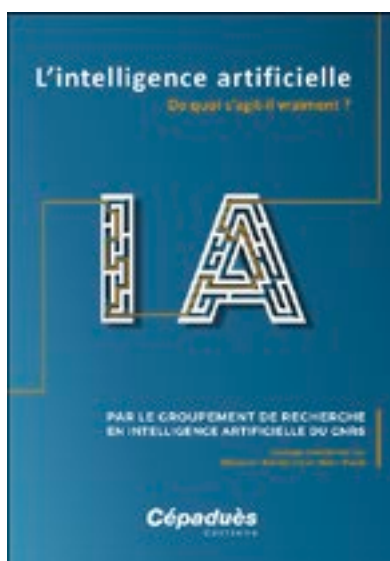


IA. L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, DE QUOI S'AGIT-IL VRAIMENT ?

PAR LE GROUPEMENT DE RECHERCHE EN INTELLIGENCE ARTIFICIELLE DU CNRS

Editions Cepaduès, 111 rue Nicolas Vauquelin, 31100 Toulouse - www.cepadues.com

Nos vies sont de plus en plus dépendantes de l'Intelligence Artificielle sans que nous en mesurions à la fois la nature et les enjeux. Ce petit livre synthétique, très bien construit, accessible, écrit par un groupe d'experts, a pour ambition de nous introduire au sujet et de nous donner une vision globale de tous les aspects couverts par les IA afin de mieux comprendre notre monde et surtout le monde qui vient. La révolution technologique que nous vivons est sans équivalent et constitue un bouleversement immense.



L'ouvrage est organisé en quatre parties. Dans la première, les auteurs présentent les principaux paradigmes de l'intelligence artificielle : représenter l'information, raisonner, décider, apprendre, résoudre.

« Même si, insistent les auteurs, dès l'origine l'ambition de créer une intelligence artificielle en modélisant le cerveau a été affichée, force est de constater que ce Graal n'est pas encore atteint et que des voix s'élèvent régulièrement pour suggérer que comprendre le cerveau de façon unifiée n'est pas à notre portée et qu'il vaut mieux voir l'intelligence artificielle comme un ensemble de techniques pour résoudre différents problèmes. »

Ils rappellent la distinction entre IA faible destinée à « la réalisation de tâches spécifiques » et IA forte ou IA Générale, basée sur la modélisation totale du cerveau permettant de « rassembler l'ensemble des compétences intelligentes d'un humain ».

La deuxième partie aborde les diverses mises en œuvre de l'IA : traitement d'images, traitement du langage naturel, recherche d'information, diagnostic, recommandation, décision, résolution de problèmes combinatoires, planification, sécurité, jeux, créativité...

Si nous prenons l'exemple de la planification, nous voyons que, déjà, la planification classique est dépassée pour prendre en compte la théorie de l'esprit :

« ... de plus en plus de chercheurs ont commencé à relâcher les hypothèses de la planification classique et ont considéré des variantes comme des actions temporellement étendues ou des systèmes à plusieurs agents. L'une des dernières extensions, particulièrement intéressante couvre en particulier des situations où il faut raisonner sur les connaissances des agents, y compris les meta-connaissances (des connaissances à propos des connaissances d'autres agents, du type Je pense que Bruno pense que la fenêtre est ouverte) et plus généralement des connaissances d'ordre supérieur. Il s'agit alors d'une planification épistémique qui a des applications par exemple en robotique sociale, où il faut pouvoir se mettre à la place d'un autre agent. »

La troisième partie aborde la question passionnante des interfaces entre IA et d'autres disciplines comme la robotique, les sciences de l'information, les mathématiques, la bioinformatique, les neurosciences, la psychologie, les sciences humaines et sociales...

« La coopération entre humain et machine, note les auteurs, ne peut être obtenue sans une coopération entre la psychologie et l'intelligence artificielle. (...) les agents artificiels sont ou seront amenés à prendre des décisions lourdes de conséquences pour les humains, en particulier dans le domaine de la santé, et dans les domaines des transports, avec l'avènement des véhicules autonomes qui devront distribuer le risque encouru par les différents usagers de la route. Confier ces décisions à l'intelligence artificielle n'est possible que si les citoyens acceptent les principes éthiques qui seront suivis par les machines. Cette acceptation nécessitera une compréhension fine de la psychologie morale des citoyens. Une intelligence artificielle efficace, transparente et éthique ne se construira qu'avec un apport décisif de la psychologie du raisonnement, de la morale et de la décision. »

La dernière partie aborde diverses questions afin pour clarifier les problèmes ou dissiper des confusions courantes : la distinction entre algorithme et IA, les différents types d'IA, comment l'IA change nos vies, l'éthique et ce sujet souvent fantasmé : « La machine devient plus intelligente que l'homme ». Revenons avec les auteurs sur l'éthique :

« L'intelligence artificielle et, plus généralement, l'informatique, transforment bien des aspects de nos vies en ouvrant de nouvelles opportunités d'actions, de nouveaux choix et, en conséquence, de nouvelles responsabilités. Ainsi, si l'apprentissage machine permet d'anticiper les risques d'accidents avec une grande précision, le caractère mutualiste des assurances pourrait, si l'on n'y prend garde, s'affaïsser progressivement. De même, avec

des systèmes d'aide au diagnostic entraînés par apprentissage, les médecins pourraient se conformer aveuglément aux suggestions des machines pour éluder leurs responsabilités. Et, si les robots agissent de façon autonome, c'est-à-dire sans intervention humaine, et qu'ils se reprogramment eux-mêmes par apprentissage, à partir d'immenses quantités d'exemples, il se pourrait qu'ils deviennent imprévisibles et provoquent de grands dommages. Pour toutes ces raisons, il importe aujourd'hui de réfléchir collectivement à la place que nous accorderons aux machines dans nos sociétés et aux prescriptions morales auxquelles nous asservirons leurs comportements. Cette réflexion relève de l'éthique, c'est à dire la branche de la philosophie qui s'intéresse aux principes qui régissent les comportements individuels et aux conséquences sociales et morales du développement des sciences et de leurs applications pratiques. »

Il y a urgence à ce que les citoyens s'emparent de la question au côté des chercheurs. En aucun cas, nous ne devons laisser cette question entre les mains de décideurs inféodés aux intérêts financiers ou pris dans les raccourcis politiques. Ce petit livre contribue à faire de chacun de nous un citoyen averti et conscient.

Science-Fiction

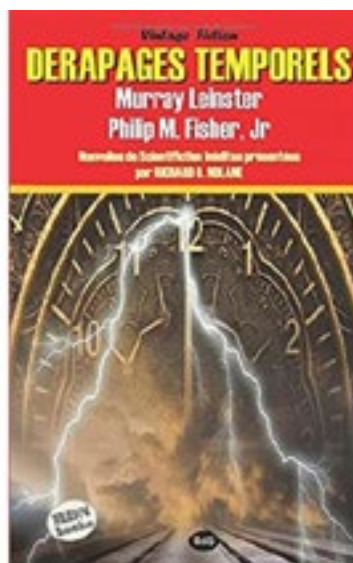


DÉRAPAGES TEMPORELS

DE MURRAY LEINSTER ET PHILIP M. FISCHER JR.

Collection Vintage Fiction. Editions L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris - www.oeildusphinx.com

Grâce à Richard D. Nolane, nous pouvons découvrir deux longues nouvelles de SF inédites, datant du début du siècle dernier à une époque, nous dit-il, où la SF s'appelait Scientific Romance.



La première nouvelle, intitulée « Le gratte-ciel fugitif », fut publiée en 1919 par Murray Leinster, pseudonyme de l'Américain William Fitzgerald Jenkins (1896-1975). Cette nouvelle « revêt une importance capitale, précise Richard D. Nolane, car elle marque en 1919 l'entrée de l'auteur dans la SF, un genre qu'il illustrera avec succès, dans un registre classique, jusqu'au début des années 70.

« Tout commença lorsque l'horloge de la Metropolitan Tower se mit à tourner à l'envers. Ce qui ne se fit pas en douceur. Les aiguilles avançaient à leur calme rythme coutumier, lentement, tranquillement quand soudain les occupants des bureaux proches du cadran de l'horloge entendirent de sinistres craquements et gémissements. Un léger frisson à peine perceptible, parcourut la tour, puis quelque chose céda avec fracas. Et les grandes aiguilles de l'horloge se mirent à tourner à reculons... »

La seconde nouvelle, « Le démon de la Mer Océane » est l'œuvre de Philip M. Fischer (1891-1973). Elle fut publiée en 1922. Il publia une trentaine de nouvelles et un roman de 1917 à 1924 dans diverses revues spécialisées dont Munsey's Magazine. Son service dans l'US Navy au cours de la Première guerre mondiale fut pour lui une source d'inspiration. Cette nouvelle parle de la disparition d'un destroyer de l'US Navy.

« A moins d'un mile de là, se découpait une ligne de navires. Mais quels navires !

J'en comptais douze, douze navires formant une flotte. Des vaisseaux de guerre ? A coup sûr, non. De nos jours, les navires de guerre n'ont pas de voiles. Alors... des navires marchands ? Mais les navires marchands ne se déplacent pas en convoi de douze en période de paix...

Je m'approchai du commandant, usant de mes privilèges de médecin.

Commandant, commençai-je. Qu'est-ce que...

Il braqua sur moi un regard vide et haussa les épaules.

On va voir de quoi il retourne, dit-il d'une voix sinistre. (...)

Nous nous rapprochâmes à toute vitesse de leur flanc. Tous les yeux à bord étaient maintenant fixés sur les étranges vaisseaux.

Je regardai le commandant. Ses articulations avaient blanchi tant il serrait le rebord du bastingage. Il était sans voix comme sous l'effet d'un pouvoir supérieur à sa propre volonté. Il fixait l'extraordinaire apparition avec une expression de stupéfaction totale. Un tremblement parcourut ses traits. Puis, soudain, sa voix claqua dans notre direction.

Messieurs ! s'écria-t-il. Oui, ce sont des galions ! Une flotte de l'ancienne Espagne ! Vieille de quatre siècles ! Vous comprenez ça ? Et puis il y a ce soleil... ce soleil qui se couche devant nous pour la deuxième fois ! »

Ces deux nouvelles traitent du sujet du voyage dans le temps. L'approche en est classique, le glissement temporel nous est familier, la Fantasy y recourt fréquemment.

« En SF, explique Richard D. Nolane, le voyage dans le temps s'envisage en général de deux manières : soit il est le fruit d'une action volontaire à l'aide d'une machine ou d'une technologie, soit il est la conséquence d'un événement imprévisible, souvent inexplicable ou bien exprimé de façon quelque peu nébuleuse. »

Dans ces deux textes, le glissement temporel permet de mettre en scène des histoires sans nécessairement apporter des explications claires aux événements. Et cela fonctionne pour le lecteur qui se laisse embarquer dans le temps.

REVUES



MOUVEMENTS RELIGIEUX N° 482-483

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2020

Bulletin de l'AEIMR, BP 70733, 57207 Sarreguemines Cedex - www.interassociations.org

Au sommaire de ce bulletin, nous trouvons une longue présentation de la « filière d'Artigat-Toulouse-Albi », une secte islamiste, de son fonctionnement jusqu'à son démantèlement. Bernard Blandre présente « un paganisme moderne d'origine africaine : le Kémistisme » qui cherche à restaurer l'ancienne religion égyptienne. Assez curieusement nous retrouvons dans cet article René Lachaud, auteur spécialisé dans l'Égypte antique. Bernard Blandre présente également un mouvement mystique et ésotérique japonais, Happy Science, fondé par Takashi Nakagawa qui mêle spiritualité et politique nationaliste.



SCIENCES HUMAINES

COLL. « LES GRANDS DOSSIERS », N° 60, THÈME : « MAGIES ET SORCELLERIES ». TRIMESTRIEL, SEPTEMBRE 2020.

Ce dossier spécial « Magies et sorcelleries » pose la question de la persistance de pratiques et de rituels magiques au XXI^e siècle, devant le sentiment d'un regain d'intérêt de la part du public pour ce domaine. En guise d'introduction, J.-F. Dortier propose une présentation en onze points qui fait assez bien le tour des principales questions qui se posent. On passe par quelques définitions fondamentales ; la notion de magie est associée à celle de pouvoir spécifique que seuls ceux que l'on qualifie de magiciens ou sorciers maîtrisent, ce qui établit un lien avec les thérapies traditionnelles et les pratiques de divination, et évoque à la fois l'idée de « forces invisibles » (les « énergies » dans un vocabulaire plus contemporain) et celle de monde occulte. Partant de là, on a logiquement le sentiment que la magie est quelque chose qui décrit la vie dans les marges (notion d'ésotérisme), mais est-ce vraiment le cas ? Est également introduite la notion de « pensée magique » qui serait différente de la « pensée rationnelle » à laquelle on se réfère habituellement dans notre culture. Malheureusement le nouveau modèle multinaturaliste n'est pas abordé. La question classique en anthropologie de savoir si la « magie noire » existe bel et bien est posée en se fondant sur l'analyse de terrain de plusieurs spécialistes du XIX^e et du XX^e siècle. On aborde enfin la question de la complémentarité entre la prédisposition innée (le « don ») chez le magicien et sa formation initiatique dans le développement de ses pouvoirs. Pages 16 et 17, on fait un rapide balayage des interprétations anthropologiques et psychologiques, dont l'efficacité symbolique chez Claude Lévy-Strauss et les biais cognitifs.

L'anthropologue Julien Bondaz parle ensuite d'histoire contemporaine autour de la magie aujourd'hui en Afrique, y compris sous l'influence d'Internet et des réseaux sociaux. Il montre combien est illusoire l'idée d'une transition achevée entre magie traditionnelle et modernisme incluant des religions plus institutionnalisées, une mutation qui aurait eu

lieu durant la période coloniale. Il souligne l'importance de la rupture entre monde rural et monde urbain — comme ça a été le cas plus tôt en Europe (voir, par exemple, les travaux de Jeanne Favret-Saada) — mais aussi les continuités consécutives à l'exode rural. Il insiste sur la mondialisation d'un imaginaire cosmopolite de la magie favorisant les syncrétismes. On comprend ainsi que, plus que les marges, les pratiques magiques dans ces contextes représentent un mode de vie alternatif et un certain esprit de contre-culture. Bondaz propose par conséquent de relier ces croyances et pratiques aux enjeux les plus actuels de la vie mondialisée pour parvenir à les décrypter.

L'historien Michaël Martin signe un article sur la magie dans l'Antiquité gréco-romaine et un second, assez bref, sur la figure du Roi-magicien, toujours dans l'Antiquité. François Bordes, historien lui aussi, parle des chasses aux sorcières en Europe, J.-F. Dortier aborde ensuite la question du positionnement des religions vis-à-vis de la magie. L'historienne Nicole Edelman présente le renouveau « occultiste » au XIXe siècle dans un rapide résumé des figures que l'on connaît bien. Hugues Berton, du SEREST, évoque les guérisseurs de France rurale. L'anthropologue Denise Lombardi, spécialiste du sujet, intervient sur le net regain de popularité du chamanisme. Elle présente la démarche du « core-shamanism » de Michael Harner et son impact sur l'imaginaire et les rites contemporains, une approche que l'on peut dès lors qualifier de « néochamanisme » par opposition aux chamanismes vernaculaires. Elle explique comment Harner, à travers son parcours d'ethnologue, puis de néochamane, a établi une dimension d'universalité dans son approche qui s'inspire de pratiques traditionnelles sans les reproduire (le core-shamanism n'utilise pas de substances psychoactives, mais se focalise sur la musique censée induire des états de transe, et utilise la notion de « voyage intérieur »). Cette démarche qui est proche du développement personnel (elle est effectivement inspirée du human potential movement) vise à la fois à dégager le néochamanisme de ses particularismes indigènes pour proposer une version applicable universellement, et à préserver la connaissance de ces pratiques, à travers un projet de patrimonialisation des savoirs indigènes. Rémi David signe un article sur la magie mise en scène, c'est-à-dire l'illusionnisme. Le magazine conclut avec diverses allusions illustrées à la figure de la sorcière dans les médias et les pratiques populaires actuelles.

Les thèmes de l'histoire et de l'anthropologie sont bien abordés et bien rédigés dans ce « Grand Dossier », les interventions sont à la fois pertinentes et d'un abord clair et didactique. L'aspect contemporain, dont on devine pourtant l'importance, me paraît traité de manière superficielle à l'exception des bons articles de Julien Bondaz et Denise Lombardi. Il est difficile en effet de se dégager de l'imaginaire établi dans des domaines comme la magie et la sorcellerie ; il reste par conséquent beaucoup à dire sur les nouvelles façons de les envisager et de les pratiquer aujourd'hui.

Emmanuel Thibault



L'HUMANOLOGUE

N°1. TRIMESTRIEL, SEPTEMBRE 2020.

Premier numéro d'un nouveau magazine issu de la galaxie « Sciences Humaines », distribué au prix prohibitif de 15€/128p. Il s'agit d'un projet de Jean-François Dortier, qui définit ce néologisme comme une quête visant à comprendre l'humain et ce qui le motive avec un regard nouveau « qui s'alimente des savoirs disciplinaires, mais sans jamais se laisser enchaîner à l'un d'entre eux ». Il n'est pas sûr que ce soit si original que cela d'envisager

une démarche transversale dans les sciences humaines en 2020, mais il est certain que c'est à la mode de s'en revendiquer. Se réclamant d'un projet éditorial emblématique des années 1970, La Hulotte, modeste revue locale destinée à un public scolaire, mais ayant rencontré un succès inattendu, Dortier revêt l'habit de l'humanologue « encyclopédiste des sciences humaines ». Le projet est d'emblée sympathique, mais est-il convaincant ? Le succès éditorial de sa revue Sciences Humaines plaide plutôt en sa faveur : trente ans de distribution, plus une maison d'édition spécialisée. Qu'en est-il de L'humanologue ?

Après une longue ouverture introduisant son projet et surtout les aspirations personnelles du rédacteur, la première partie comprend une présentation d'ethnologique primitiviste et le survol de thématiques ordinaires (l'agressivité, l'amour), sans doute dans l'idée de mettre en application son approche transdisciplinaire pour le lecteur. La deuxième partie est consacrée à l'imaginaire ; Dortier y amène sa théorie personnelle, le « cerveau imaginaire » (voir J.-F. Dortier, L'Homme, cet étrange animal, Éditions Sciences Humaines, 2004), qui affirme que le développement de l'imagination est ce qui caractérise l'humain et le différencie de l'animal. Il s'agit plus précisément de la faculté de « représentation », ce qui est pertinent, mais loin d'être inédit. Dortier propose aussi une classification des idées (intérieures, agies, verbalisées, partagées), démonstration dans laquelle il se montre beaucoup moins probant tant il navigue à vue sur un océan de notion mal définies.

La présentation et l'iconographie sont anachroniques et dignes du Reader's Digest d'antan. Sans que cela soit annoncé, il apparaît rapidement que Dortier est l'auteur unique de l'intégralité du contenu ; peut-on encore parler de magazine dans ces conditions ? Le ton est extrêmement convenu, parfois à la limite du moralisme, les textes ponctués d'affirmations qu'aucun regard critique ne vient mettre en perspective. Sous le balayage transdisciplinaire éclectique, une vision monoréaliste s'impose, qui est largement obsolète en 2020. À ne lire que le flot de réflexions de Dortier, on a vite le sentiment que ce qui s'annonce comme un magazine d'analyse novatrice sur les sciences humaines est en réalité la version imprimée d'un blog privé. Aucun mal à cela, bien au contraire, mais cela justifie-t-il l'abonnement annuel pour une version papier et une distribution en kiosque ? Au final on découvre une publication aussi insipide que Planète avait être su stimulant et passionnant, malgré ses travers, pour nous parler de l'imaginaire.

Emmanuel Thibault

EN BREF



LE TROUBADOUR DU LIVRE

Pour tous les amateurs de livres, nous conseillons **Le Troubadour du Livre**, spécialisé dans le livre ancien ou actuel, occasion ou neuf. **Philippe Subrini**, par ses connaissances du monde du livre et son dynamisme, offre un véritable service comme peu de libraires savent aujourd'hui le faire. N'hésitez pas à vous abonner à ses précieuses lettres d'informations.

<http://letroubadourdulivre.blogspot.fr/> - troubadour13@gmail.com



LA CHAÎNE SÉMINAIRE RENÉ GUÉNON est disponible en ligne avec les premiers cours complets sur l'ouvrage fondamental de René Guénon : La Crise du Monde moderne, ainsi que sur texte La Métaphysique orientale.

<https://www.youtube.com/channel/UCo5Ftc54mgGFQbarzbjwRDA/videos>

Un Séminaire Guénon propose aussi des « Hors-série » de réflexion autour de l'importance de la doctrine traditionnelle transmise par René Guénon, en lien avec celles d'autres penseurs.

En espagnol, un passionnant documentaire sur la sorcellerie au Pays Basque, La hora de las brujas, et notamment sur le drame de Zugarramurdi :

<https://www.youtube.com/watch?v=PsZoyosPmao>



LOI CONTRE LE « SÉPARATISME » : Un intéressant travail sur la spécificité française et le projet de loi contre le « séparatisme » du président français Emmanuel Macron a été publié par le CESNUR. Disponible ici :

<https://www.cesnur.org/2020/separatism-religion-and-cults.htm>

LES SITES PRÉFÉRÉS DU CROCODILE

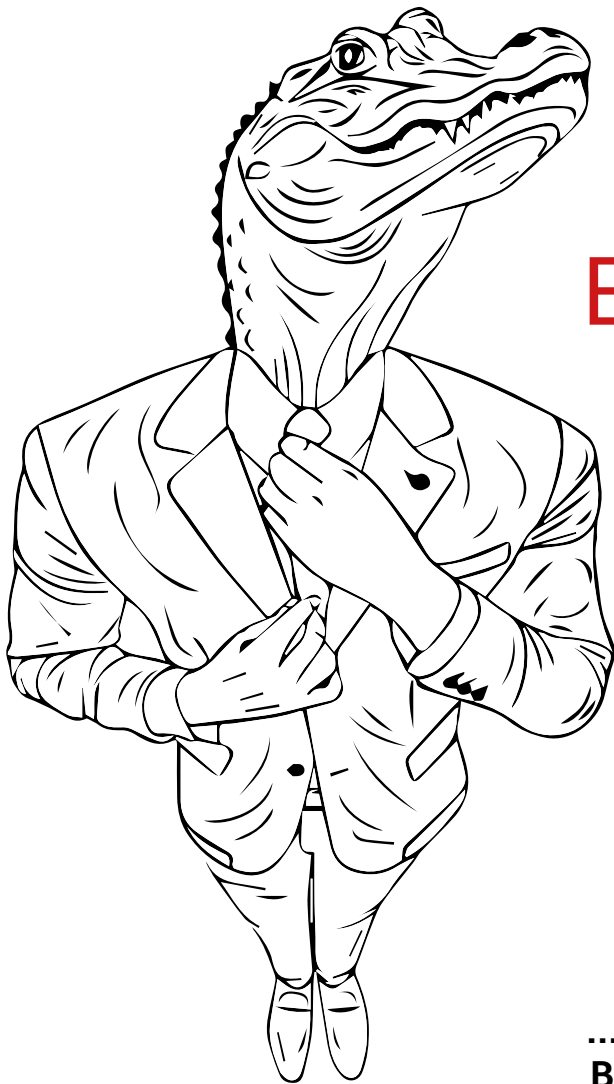
- Le blog du CIREM : <http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>
- L'Institut Eléazar : <http://www.institut-eleazar.fr/>
- La télévision de la Tradition : <http://www.baglis.tv/>
- Le blog du Croco : <http://lettreducrocodile.over-blog.net/>
- Société Incohériste : <http://www.sgd1-auteurs.org/remi-boyer>
- Collège de 'Pataphysique italien : <http://collagedepataphysique.it/catalogo/>
- Le site de Manuel Gandra : www.idegeo.pt
- Aimaproject : <http://www.aimaproject.it/>
- Religions et Nouveaux Mouvements Religieux : <http://www.cesnur.org/>
- AEIMR, *Mouvements Religieux* : <http://www.interassociation.org/aeimr.html>
- Ken Wilber en français : <http://www.integralworld.net/fr.html>
- Le site de Valère Staraselski : <https://valerestaraselski.net/site/>
- Le blog de L'Oeil du Sphinx : <http://lebibliothecaire.blogspot.com/>
- Le site consacré à Sarane Alexandrian : www.sarane-alexandrian.com
- Les Hommes sans Epaules : <http://www.leshommessansepaules.com/>
- Le blog érudit de Juan Asencio, *Stalker* : <http://www.juanasensio.com>
- L'anti-blog de Christophe Bourseiller : <http://christophebourseiller.fr/blog>
- Les Editions Arma Artis : <http://arma-artis.com/>
- Les Editions Zefiro : <http://www.zefiro.pt/>
- Les Editions du Mercure Dauphinois : <http://www.lmercuredauphinois.fr/>
- Masonica.es, Ediciones del Arte Real : <http://www.masonica.es/>
- Les Editions de La Tarente : <https://latarente.com/>
- Le blog de Jean-François Mayer : <http://mayer.im>
- Le site consacré à Jean-Charles Pichon : www.jeancharlespichon.com

« Le « monde extérieur » n'est que l'ensemble de vos états d'esprit, n'est rien d'autre que vous. – Rien, aucun étant en dehors de votre conscience ne donne lieu à la formation de ces états ; ils se développent purement et simplement les uns à partir des uns et des autres, – et, bien entendu, à partir également de vos états antérieurs ; la somme de tous vos états psychiques à un moment donné est la seule cause de leur somme à l'instant suivant ; ce que vous lisez maintenant a été amené causalement, a été créé uniquement par vos états mentaux des instants précédents, – – – car moi, je n'existe pas ! »

Ladislav Klima

« Tout homme, s'il est grand, est dépassé par ses œuvres et l'Histoire s'en empare pour s'en servir, et le trahir ; et toute émotion supérieure, de même, lorsqu'elle éveille un écho dans les âmes et leur crée un obscur besoin de grandeur, est reprise par les pharisiens qui la dessèchent en systèmes et en font un parangon social. »

Raymond Abellio



LE VOYAGE EN INTELLIGENCE du CROCODILE

**... ABELLIO, ANDRAU, AUBIER, AUGIÉRAS,
BAKOUNINE, BASKINE, BATAILLE, BLAKE,
BLOY, BRETON, BRAUNER, BRIANT,
BURROUGHS, CERVANTES, CHAZAL,
CRAVAN, DAUMAL, DEBORD, DE ROUX,
DUCASSE, GOMBROWICZ, GURDJIEFF, DE
ROUGEMONT, HELLO, KAZANTZAKI, KELEN,
KLIMA, KROPOTKINE, MANSOUR, MARC,
MARINETTI, PESSOA, PRATT, RABELAIS,
SUARES... et les autres.**

Chaque trimestre, le Crocodile rédige quelques pages incohérentes consacrées à des auteurs, penseurs, agitateurs, tous éveilleurs, qui n'ont qu'un point commun, celui d'appeler à l'intensité, à la verticalité, au réveil de l'être. Anciens ou contemporains, leurs écrits, leurs œuvres, leurs cris parfois, méritent d'être approchés, étudiés, médités, «imités» même, dans la perspective de l'Éveil. Dans le monde gris peuplé de robots et de zombis du «tout-correct» médiatique, le Crocodile veut vous proposer de l'Intelligence en intraveineuse!

Christophe Dauphin



TOTEM NORMAND POUR UN SOLEIL NOIR

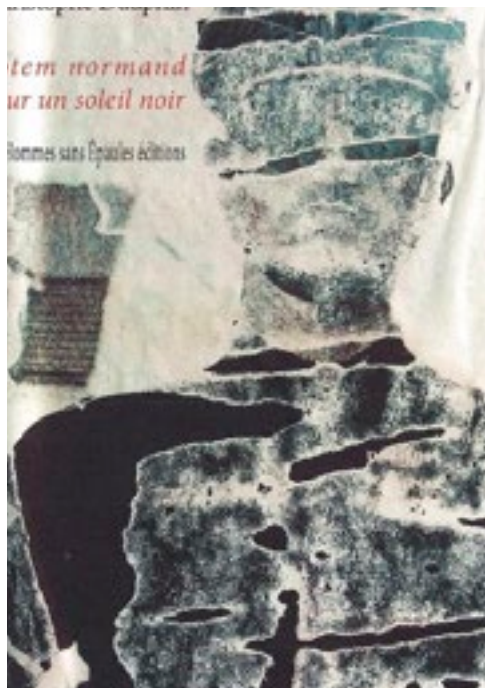
DE CHRISTOPHE DAUPHIN

Les Hommes sans Epaulés Editions, 8 rue Charles Moiroud, 95440 Ecoeu
www.leshommesanssepaules.com

Ce magnifique ouvrage poétique de Christophe Dauphin, orné par Alain Breton, lie la parole et la peinture dans une spirale enivrante.

« Sur le ring de la vie
la poésie boxe les mots avec les poings du rêve
cet insecte qui s'envole entre les pages du Merveilleux »

Ces mots de Christophe Dauphin définissent la poésie, combat implacable et perdu d'avance mais une défaite retournée en victoire, plus exactement en liberté par le dépassement de toute forme. Il avertit : « Réveille-toi dans tes os ». C'est ici et maintenant, dans cette chair là, dans ce corps là, qu'il s'agit de se réveiller, d'ouvrir les yeux sur le réel pour le transformer par la subtile alchimie de la poésie, art de vivre, de mourir et de renaître de ses cendres. En effet, si « L'azur court après sa côte de bœuf » il est toujours question d'aller « Vers les îles ».



La poésie de Christophe Dauphin est au plus près de l'expérience, de la douleur et de ce qu'elle sécrète de lumière, de connaissance de soi. Il nous fait marcher aux côtés des exclus, des parias, des combattants, des fils et filles de la colère, des vivants finalement, contre les Hommes-machines et leurs produits aliénants. C'est un cri et un coup de pied dans la poubelle dorée du monde, un appel à l'insoumission et à la veille. Ne jamais fermer

les yeux, ne jamais même ciller, ne jamais baisser la garde des mots, laisser libre la place pour la joie, la fraternité, l'amitié, l'alliance des êtres.

« La poésie écarte tes dents pour que la mer se dégorge de toi
et mange ton visage dans un miroir
ce diamant noir qui saigne en moi

Elle libère la colère de ton armure amnésique
volcan au milieu de tout et de rien
dans la déchirure du bocage de la chair

Et vogue la barque de la vie
qui est un refus dont je suis un atome
un refus qui brandit les poings de mille paysages
dont j'aborde les lèvres comme une plage à habiter »

D'abord survivre puis vivre intensément entre les instants de la survie. Se désenclaver du monde. Parfois située, Normandie ou Provence, la poésie de Christophe Dauphin creuse les souvenirs et les savoirs, cherche l'expérience originelle en ce qu'elle a d'insituable, d'universel, de permanent. Il appelle dans son chemin anonymes, proches ou poètes disparus, à la fois fantômes et éveilleurs.

Pas de soleil d'or sans soleil noir.

Il ne s'agit pas de changer le monde. Le monde est un donné. Mais de l'inclure dans quelque chose de plus vaste, toujours inscrit dans le regard de qui est attentif, attentif réellement. Le monde n'a pas besoin de sauvetage mais d'entendement.

« L'œil ne s'ouvre jamais que de l'intérieur
vers la lumière carnivore
des papillons d'air et de douleur »

Le personnel n'est pas le sujet mais la flèche qui oriente, qui ouvre l'horizon, qui pousse vers le soi et vers ces autres qui demeurent, verticaux et vivants, dans les tourmentes comme dans les temps suspendus.

« Quelqu'un ici est près de moi
qui jamais ne m'abandonne
cet amour de mes amis
avec qui je tiens à mon tour au soleil les Assises du Feu

Un admirable instant un festin éternel
dans un silex qui n'est pas une hache guerrière
mais la pierre à feu des Hommes sans Epaules
dont l'abîme ne boit pas d'eau plate »

Flamenco, Tango, Fado



MISTÉRICA DEL FLAMENCO, TANGO Y FADO

SYLVIE Y RÉMI BOYER

Traducción : Pablo Voltas. Ilustraciones de Maitane R. Oruezabal. Editorial Sapere Aude. Oviedo (Asturias – España).

https://editorialsapereaude.com/libro/misterica-del-flamenco-tango-y-fado_115491/

Sylvie et Rémi Boyer rassemblent dans cet ouvrage trois textes, deux proviennent d'ouvrages épuisés sur le Tango et le Fado et le troisième, une nouveauté, explore la mystérieuse du Flamenco. L'édition espagnole est déjà disponible. Une édition française est prévue.



Flamenco, tango y fado son vehículos de la gracia. Tocan lo más profundo del ser, inesperadamente. Hablamos de extraña profundidad, de dolorosa alegría. Los tres relegan el lenguaje al cajón de las herramientas inútiles, así de incapaces son las palabras de reflejar lo inenarrable. El verdadero lugar-estado de consciencia en el que ejercen es una encrucijada entre lo inmanente y lo trascendente.

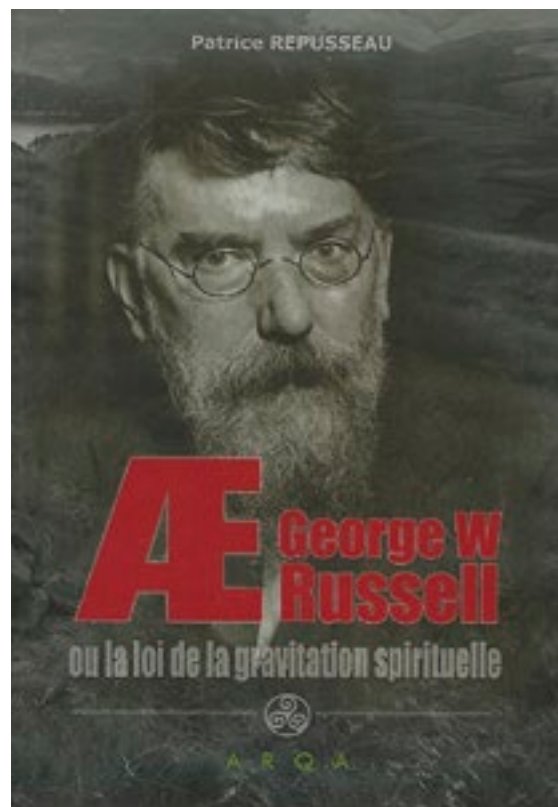


Æ GEORGE WILLIAM RUSSELL OU LA LOI DE LA GRAVITATION SPIRITUELLE

DE PATRICE REPUSSEAU

Editions ARQA - <https://editions-arqa.com/>

George William Russell (1867-1935), dit Æ, est un grand poète et peintre irlandais, porteur de la fonction prophétique, un visionnaire initié oublié, artiste complet et libre qui marqua pourtant durablement tous ceux qui l'approchèrent. Il a laissé un enseignement important, placé sous le sceau de la beauté, qu'il est nécessaire de redécouvrir. Grâce au travail précis et respectueux de Patrice Repusseau, cette œuvre peut enfin être approchée en langue française.



Celui qui fut l'ami et l'inspireur de William Butler Yeats ne chercha jamais la lumière et reste insaisissable. Celui qui conçut « La loi de la gravitation spirituelle » laissa toutefois deux ouvrages autobiographiques mais décalés qui permettent de mieux le connaître, Le Flambeau de la vision, paru en 1918, puis De Source : les fontaines de l'inspiration, paru en 1934 après le décès de sa compagne.

Patrice Repusseau retrace son enfance et dit son attrait précoce pour l'art. Il met en évidence la porosité avec d'autres mondes ou états de conscience qui le caractérisait, porosité qui à la fois le qualifiait comme artiste et le perturbait. Toutefois, ses dons de contemplation ne l'empêchèrent pas de rester disponible et actif dans le monde, à l'écoute de ses semblables. Il sut assurer un équilibre entre ses expériences visionnaires et la vie quotidienne. Ces expériences le conduisirent à s'intéresser au religieux et aux mouvements spiritualistes passés et actuels. Il rejoignit la Société Théosophique et croisa H.P. Blavatsky qu'il admira. Plus tard, il se sépara de la Société Théosophique pour créer une Société her-

métique. C'est dans ses poèmes, profonds, et ses peintures, fascinantes, que Æ restitua le fruit de ses visions mais aussi des exercices spirituels qu'il s'efforçait de pratiquer.

Mais, il ne fut pas qu'un spiritualiste de haut vol, il fut journaliste, éditeur, économiste et participa à la vie culturelle et politique de son époque, agitée et dangereuse.

La seconde moitié de l'ouvrage rassemble des documents très intéressants : hommages, textes, choix de poèmes, articles, billets, essais, lettres, illustrations qui permettent au lecteur de se plonger dans une pensée révélatrice, éveillante, réconciliatrice à déguster absolument.

Mise en garde

C'est le cœur pur, à présent, camarade,
Que nous avançons sur la voie divine.
Ne détourne pas tes yeux des étoiles
Afin de les poser sur moi.

Nous allons, le cœur pur.
Notre espoir dépasse ce jour
Et notre quête ne nous permet pas
De prendre du repos ou de rêver en route.

Dans notre espérance lointaine
Nous sommes unis aux grands et aux sages :
Compagnon, ne te détourne pas de ton chemin
Pour une pâle lueur qui disparaîtra !

Il faut s'élever ou il faut tomber ;
L'amour ignore la demi-mesure.
Si ce n'est pas la grande vie qui te fait signe,
Alors t'attendent la tristesse et le déclin.

Extrait du texte Le héros en l'homme

« Il nous arrive d'être saisi d'un sentiment de singulière révérence pour des gens ou des choses qu'à des heures moins contemplatives nous jugerions indignes. Plaçant alors côte à côte la tête du Christ et celle d'un réprouvé, il se peut que nous les trouvions toutes deux nimbées d'une même auréole qui plonge le visage dans l'ombre, et ce halo de gloire paraît même terne une fois la face transfigurée. Devant pareille juxtaposition, nous éprouvons une unité fondamentale d'intention et rendrions aussi volontiers hommage à la créature déchue qu'à l'homme devenu maître de la vie. »



Bonjour chez
vous !



La Lettre du
CROCODILE

2020
n°4/4

CIRER BP 8, 58130 GUERIGNY, France

La Lettre du Crocodile est gratuite
dans sa version électronique.
N'hésitez pas à la diffuser autour de vous !

6